



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

[illegible]

BFAO 111 (2011), p. 35-73

Seýna Bacot

Quatre miracles de saint Ménas dans un manuscrit copte de l'Ifao (Inv. 315-322).

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711707	????? ?????????? ??????? ???? ?? ????????	Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif
???	????? ?? ????????? ?????????? ?? ?????????? ?????????? ?????????????????	
??????????????	?????????????? ????????? ?????????? ?? ??? ?????????? ???????:	
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tebtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène

Quatre miracles de saint Ménas dans un manuscrit copte de l'Ifao (Inv. 315-322)

SEÏNA BACOT

LE FAIT capital de l'histoire du culte de saint Ménas est la célébrité mondiale du sanctuaire qui s'élève sur son tombeau dans la Maréotide et qui attire les pèlerins de toute la chrétienté «**L** durant une grande partie du Moyen-Âge¹. » Le manuscrit Ifao Copte Inv. 315-322², qui rapporte cinq des miracles du « bienheureux martyr Apa Mèna », est un nouveau témoin des récits merveilleux que colportaient les fidèles du saint. Ils sont numérotés par le copiste lui-même de 2 à 6. Le sixième miracle ayant été édité par P. Devos en 1960³, ce sont les miracles 2 à 5 que nous publions ici. Je leur ai donné les titres suivants pour plus de clarté : miracle n° 2 : *La jument stérile* ; miracle n° 3 : *L'Isaurien ressuscité* ; miracle n° 4 : *Eutropios et les plats d'argent* ; miracle n° 5 : *Sophia de Philoxénita*.

Ces courts récits ont d'autant plus d'intérêt que nous connaissons seulement trois versions de ces miracles en langue copte, P.Morgan 590, P.Lond.Copt. I 340 et le manuscrit de l'Ifao, alors qu'il en existe de nombreuses versions grecques. Le nombre et l'ordre des miracles varient selon ces manuscrits grecs ; cependant, treize paraît être le nombre maximum de récits⁴. Nous ignorons le nombre total des miracles contenus dans le codex copte d'où provient le cahier de l'Ifao. P.Morgan 590 quant à lui contiendrait dix-sept miracles disposés dans un ordre différent de celui de ce cahier.

¹ H. DELEHAYE, « L'invention des reliques de Saint Ménas à Constantinople », *AnBoll* 29, 1910, p. 118.

² Pour l'histoire de ce fonds, on consultera avec profit C. LOUIS, « Aspects du catalogage des manuscrits littéraires coptes conservés à l'Ifao du

Caire », dans A. Boud'hors, J. Gascou, D. Vaillancourt (éd.), *Études coptes IX. Onzième journée d'études, CBC* 14, 2006, p. 239-245. C. Louis a attribué à ce manuscrit le numéro 48 dans son *Catalogue des manuscrits coptes de l'Ifao* (à paraître).

³ P. DEVOS, « Le juif et le chrétien. Un miracle de Saint Ménas », *AnBoll* 78, 1960, p. 275-308 (cité DEVOS 1960 dans la suite de cet article).

⁴ On consultera à ce sujet DEVOS 1960, p. 277 ; J. DRESCHER, *Apa Mena*, Le Caire, 1946, p. 104 et 107.

En 1959-1960, dans une série d'articles remarquables, P. Devos a donc publié le miracle n° 6, sous le titre « Le juif et le chrétien. Un miracle de Saint Ménas », tout en annonçant une édition complète du cahier. Une deuxième version copte de ce miracle n° 6, celle de P. Morgan 590, une version grecque et une version éthiopienne complétaient heureusement cette publication⁵.

P. Morgan 590 lui-même avait été étudié et édité partiellement par J. Drescher en 1946⁶. Le deuxième, le troisième et le quatrième miracles de cette publication offrent une version parallèle, mais non identique, de *L'Isaurien ressuscité* et de *Eutropios et les plats d'argent* ainsi que le début de *Sophia de Philoxénita*. Le deuxième miracle (*La jument stérile*), dont seule la dernière page est conservée, ne se trouve pas dans l'édition de Drescher. Ce serait le sixième miracle dans P. Morgan 590 : « Idol-worshipper's mare gives birth to foal with three legs », mais Drescher n'avait pu en lire le texte, en raison du mauvais état du manuscrit⁷.

En 1905, W.E. Crum avait publié un fragment du miracle n° 3 et un fragment du miracle n° 4, avec une brève description et sans traduction⁸. Dans cet article, les textes des éditions de Drescher et de Crum sont fournis en parallèle aux pages du cahier de l'Ifao, car l'étude des variantes dans la langue, le style, l'utilisation du vocabulaire grec me paraît enrichir notre connaissance du genre du miracle en langue copte. Dans un prochain article, je m'attacherai à étudier l'ensemble de ces variantes.

Description des feuillets

Les feuillets de l'Ifao⁹ constituent un cahier complet. Ils mesurent 330 par 230 mm ; datés par Devos du XI^e siècle, ils proviennent très probablement du monastère Blanc. Le cahier, un quaternion, qui porte la signature B (2), se compose de huit folios (quatre bifeuillets) consécutifs inscrits sur deux colonnes de 34 à 35 lignes. La pagination va de 17 à 32. Elle n'est portée que sur le verso des feuillets, soit sur les pages paires, sauf pour le premier feuillet du cahier, où elle est également portée sur le recto. Cette pratique est attestée dans plusieurs manuscrits du monastère Blanc¹⁰. La réglure est appliquée au côté chair.

Ce cahier est dans un très bon état de conservation, à l'exception d'une tache d'encre page 23 et de deux petites déchirures dans le parchemin dans la marge inférieure des pages 21 et 25, déchirures qui ont été recousues. Par ailleurs, le fil de couture de ce cahier est encore visible au milieu du bifolio interne (p. 24-25).

⁵ P. DEVOS, « Un récit des miracles de St Ménas en copte et en éthiopien », *AnBoll* 77, 1959, p. 454-463 (cité DEVOS 1959 dans la suite de cet article) ; DEVOS 1960, p. 275-308.

⁶ J. DRESCHER, *op. cit.*

⁷ Cf. J. DRESCHER, *op. cit.*, p. 107.

⁸ P. Lond. Copt. I 340, W.E. Crum, *Catalogue of Coptic Manuscript in the British Museum*, Londres, 1905, n° 340, p. 157 : « Two Fragment of Miracles 2 and 3 » (manuscrit Or. 5439 (2)).

⁹ Les lignes qui suivent doivent beaucoup au catalogue de C. Louis, (à paraître, cf. note 2). Ce travail doit aussi beaucoup à l'amicale direction et aux nombreuses relectures d'Anne Boud'hors, ainsi qu'à ses indications concernant les traits de langue du Nord. Qu'elle en soit ici chaleureusement remerciée.

¹⁰ Notamment dans un manuscrit connu par le sigle « MONB FO ». Voir la description de ce manuscrit

par A. BOUD'HORS, « L'Allocutio ad Monachos d'Athanase d'Alexandrie (CPG 2186) : nouveaux fragments coptes », dans P. Buzi, A. Camplani (éd.), *Mélanges Tito Orlandi* (sous presse), n. 28. D'après l'auteur, ce trait, courant dans les manuscrits bohaïriques, pourrait être propre aux manuscrits sahidiqes copiés au Fayoum.

L'écriture est une onciale copte bimodulaire. Les traits verticaux sont droits ou légèrement inclinés à gauche. Les **М** sont à trois traits, les **Є**, **О** et **С** sont étroits, les **Г**, **Р** et **Ч** courts et les **Ф** élargis. L'ensemble en est régulier et harmonieux.

Le système des diacritiques se caractérise surtout par une présence sporadique des surlignes, en conformité, quand elles sont présentes, avec l'usage standard. Par exemple, on trouve à la page 21b: **Ⲛⲣⲙⲙⲁⲟ** (l.24), **ⲙⲡⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲓⲟⲛ ⲙⲡⲛⲁⲓⲟⲥ** (l.29-30), **Ⲛⲛⲧⲏⲧⲥ** (l.32).

La surligne fourchue pour remplacer le **Н** final se rencontre fréquemment, et le tréma sur les **ⲓ** est présent ou non sans raison apparente. Les pauses logiques et tout particulièrement les fins de paragraphes sont assez régulièrement ponctuées d'un point médian noir.

La coupe de fin de ligne intervient parfois au milieu d'une syllabe, ce qui est contraire à l'usage des manuscrits sahidiques. En revanche cette habitude est connue dans les manuscrits fayoumiques.

Occurrences: 17b, 26/27 (**ⲡ/Єⲥ**); 18a, 19/20 (**Сⲱⲧ/ⲏⲣ**); 19a, 22/23 (**ⲡ/Єⲥ**); 22b, 11/12 et 34/35 (**ⲡЄ/Ч**); 27b, 12/13 (**Сⲁⲗⲁⲛ/ⲁС**).

Certains cas sont un peu moins nets, par exemple ceux où l'article défini peut être séparé du substantif qu'il régit (en formant syllabe avec ce qui précède): 25b, 4/5, 26b, 22/23, etc.

L'ornementation de ce cahier de l'Ifao est, comme l'écriture, particulièrement soignée. Les majuscules, décalées sur les marges, sont parfois légèrement agrandies et épaissies d'un « renflement », souvent coloré en rouge, en particulier les **ⲁ** et parfois les **О**. Quelques initiales sont simplement accompagnées d'un fleuron. Le plus souvent cependant, chaque catégorie d'initiale est relevée d'un ornement qui lui est propre. Les **ⲁ**, **О**, **ⲛ** sont soulignés d'un *paragraphos* développé en forme de *zèta* noir et/ou rouge, parfois rehaussé d'un petit motif floral (p. 22, 24)¹¹. Les initiales qui peuvent s'inscrire dans un carré, soit le **ⲡ** et le **ⲧ**, sont « accompagnées, à leur gauche, d'une sorte de *paragraphos* stylisé qui ressemble presque à un crochet droit¹² » noir et/ou rouge, agrémenté de petites perles vertes à leurs extrémités et en leur milieu (p. 27). Enfin deux **Є**, très agrandis, sont à demi entourés sur leur gauche d'un trait rouge avec aux deux extrémités une petite palmette (p. 24, 28).

Les initiales des chapitres, (p. 17, 21, 27), démesurément allongées, colorées de rouge et de vert, sont prolongées d'un double rinceau fleuri, et/ou d'un petit oiseau finement dessiné à l'encre rouge dans la marge inférieure, puis coloré de vert. En tête du cahier, (p. 17), entre les deux colonnes, un motif de croix à entrelacs qui reprend le motif de l'*ekthèsis* « en crochet droit » est typique de la décoration des manuscrits du monastère Blanc.

L'ensemble de cette ornementation est à la fois sobre et harmonieux. Jansma signale que le *paragraphos* en forme de *zèta*, (planche IX de l'édition de Drescher, *op. cit.*, et p. 18 du manuscrit de l'Ifao), et le double rinceau fleuri (planche VIII et p. 21) sont le signe d'une influence des *scriptoria* du Fayoum. En revanche, les oiseaux de ces *scriptoria* sont plus arrondis, les marges souvent surchargées d'ornements et les en-têtes différents (pl. VII et VIII)¹³.

¹¹ N.H.S. JANSMA, *Ornements des manuscrits coptes du monastère Blanc*, Groningen, 1973, p. 36; B. LAYTON, *in the British Library acquired since the year 1906*, Londres, 1987, p. LXV.

¹² C. LOUIS, *op. cit.*, p. 240; j'ai consulté le maximum de catalogues à

ma disposition et n'ai pas trouvé ailleurs ce motif.

¹³ N.H.S. JANSMA, *op. cit.* p. 43, 102.

Langue

La langue du manuscrit de l'Ifao est un sahidique assez classique. Quelques traits cependant semblent relever d'une influence de la langue (ou des dialectes) du Nord.

1. Emplois de formes avec **ϵ** + consonne, là où l'on attend plutôt la consonne avec surligne en sahidique classique :

– forme **ϵP-** de l'infinitif réduit de **ϵPϵ** : **ϵP ρOTϵ**, **ϵP ΠNΔ**, **ϵP NOBϵ**, **ϵP OYρOOY**, **ϵP ρOT** ; cette forme alterne avec la forme classique : **P ρOTϵ**, **P NOBϵ**, **P ρOT** (avec ou sans surligne) ;

– **EN** : **TENNOOY** (20a, 7-8), **COYEN-** (24b, 13), **EN-** (25a, 18), **TENNAΔE** (19b, 33-34), **TENNAΔXΩ** (28b, 15) ;

– avec le relatif **ET-** : **ETENTOOT-** (18b, 27-28, 24a, 8-9), **ETϵϵPϵ** (18a, 2) ;

– formes avec le suffixe de la 1^{re} personne du singulier : **ρOTPET** (27a, 34), **ΔΔMET** (27b, 9) etc.

Il faut ajouter que la rareté des surlignes évoquée ci-dessus pourrait relever de la même influence septentrionale.

2. Inversement la différence qui existe en sahidique classique entre **ρN-** préposition et **ρEN-** article indéfini est neutralisée au profit d'une unique forme **ρN-**. S'agit-il d'une hypercorrection ? Noter aussi l'assimilation (rare) de l'article dans **ρMMAΔTOI** (19b, 1-2).

3. Emploi de l'article **NE-** devant **ΜΑΡΤΥΡΟΣ** (25a, 7).

4. Graphies des mots grecs :

– la diphtongue **αι** est réduite à **ϵ** : **ϵΥΚΕΡΙΑ** (19a, 24), **ΤΑΛΕΠΩΡΟΣ** (26a, 25) ;

– le **η** est parfois rendu par **Υ** : **ΔΠΟΘΥΚΗ** (18b, 2-3), **ΚΟCΜΥCIC** (26b, 3) ; cf. aussi **ΕΝΥΧΕΕΡΟΝ** (28a, 20) ;

– le **ω** est rendu par un **Ο** : **ΜΗΠΟC** (24a, 24), **ΧΟΡΙC** (24a, 10).

Ces traits se retrouvent régulièrement dans les textes fayoumiques.

5. Emploi du démonstratif **ΠΗ** (23b, 7). En F, **ΠΗ** ne s'emploie que devant le relatif. Le **ΠΗ** démonstratif existe dans le dialecte L¹⁴, mais aussi en bohaïrique : « **ΦΗ** is strongly marked as affective, as the second antithetic term of two, referring to an inferior or even downright contemptible term of a comparison or contrast¹⁵ ».

6. Emploi du conjonctif : on rencontre régulièrement **ΤΔ-** (et non **ΝΤΔ-**, contrairement à l'usage du manuscrit M590) pour la 1^{re} personne du singulier. On a aussi un exemple (23a, 25) d'une forme prénominale **Τϵ-** (pour des **ΝΤϵ-** réguliers) : cette forme pourrait aussi être interprétée comme un infinitif causatif.

¹⁴ Voir par exemple W.-P. FUNK, *Concordance des textes de Nag Hammadi. Les codices X et XII*, Louvain-Paris, 2000, p. 129.

¹⁵ A. SHISHA-HALEVY, *Topics in Coptic Syntax. Structural Studies in the Bohairic Dialect*, OLA 160, p. 417.

Une autre caractéristique remarquable du manuscrit se trouve dans l'emploi des particules grecques. Dans le passage de 18a, 34 sq. : **ΝΕΑΡΟΥΖΕ ΓΑΡ ΨΩΠΕ ΕΥΜΟΟΨΕ ΖΙ ΤΕΖΙΗ ΔΑΤ ΜΠΕΟΟΥΟΙ ΕΥΔΠΟΘΥΚΗ**, *Comme le soir était tombé alors qu'il était en chemin, il se dirigea vers un magasin*, la conjonction **ΓΑΡ** porte en fait sur **ΔΑΤ**. Nous sommes en présence d'un usage très ancien de la langue grecque qui est celui de placer la conjonction **γάρ** avant la proposition sur laquelle elle porte : « The **γάρ** clause, instead of following the clause which it explains, precedes it...¹⁶ ». Cette valeur anticipative de **γάρ** se retrouve en 20b, 5 sq. : **ΕΙΣ ΖΗΗΤΕ ΓΑΡ Ω ΠΑΧΟΕΙΣ ΜΠΕΙΘΙ ΝΖΗΤΟΥ ΧΙΤΟΥ ΝΑΚ**, *Voici, comme je n'y ai rien pris, prends-les pour toi!*

Ou encore en 20a, 5 sq. : **ΕΝΕΓΜΕΕΥΕ ΓΑΡ ΠΕ ΖΜ ΠΕΦΖΗΤ ΧΕ...ΔΑΡ ΖΟΤΕ**, *Comme il pensait en lui-même... il eut peur...* Nous quittons le fil du récit pour un commentaire du narrateur. **ΠΕ** a ici un rôle de particule de retrait¹⁷. L'effet de retrait est accentué par l'utilisation de la particule **ΓΑΡ** enchâssée dans la construction **ΝΕ... ΠΕ**¹⁸. Le texte parallèle grec donne **ἐδόκει γάρ**¹⁹.

Dans le passage 27a, 5-6 (**ΝΕ ΠΝΔΥ ΓΑΡ ΝΧΠΣΟ ΠΕ**, - *c'était la sixième heure.*), la conjonction **ΓΑΡ** a une fonction de « mise en parenthèse²⁰ », accentuée par la construction copte **ΝΕ... ΠΕ**²¹. Le parallèle grec donne, après un « point en haut » : **ἦν δὲ ὥρα ἕκτη τῆς ἡμέρας**²².

Tandis que la conjonction **ΓΑΡ** ponctue les discours et met en valeur le point de vue du narrateur, ce dernier, pour indiquer une nouvelle étape dans le récit et réveiller l'attention des auditeurs, emploie fréquemment l'adverbe **ΛΟΙΠΟΝ** (**λοιπόν**)²³. Cinq exemples de cette conjonction articulent le discours qui traduit le repentir du magasinier, (20a, 6 – 20b, 5). Par contraste, la version de P.Morgan 590 n'utilise pratiquement que la particule **ΔΕ** (**δέ**).

Ces traits participent du style du rédacteur (voir ci-dessous). Il faut encore souligner l'emploi de la particule exclamative **Ω**. On relève **Ω ΠΑΧΟΕΙΣ**, *ô mon maître!* en 20a, 29 et 20b, 6, **Ω ΠΑΩΗΡΕ**, *ô mon enfant!* en 25a, 8-9 (mais **ΠΑΧΟΕΙΣ** en 20a, 17-18). Selon J. Lee, la particule **ὦ** n'est pas, dans le grec de la *koinè*, habituellement présente devant un vocatif²⁴. Effectivement, le texte parallèle grec donne simplement **κύριέ μου** et **τέκνον**²⁵. La plupart des occurrences de cette particule selon Lee se rencontrent dans le grec littéraire des Actes et des Épîtres, dans des passages en style soutenu : « Its chief effect in all places is to give a formal and elevate tone ».

¹⁶ J.D. DENNISTON, *The Greek Particles*, Oxford (2^e éd.), 1954, p. 68, IV.

¹⁷ Cf. A. SHISHA-HALEVY, *Coptic Grammatical Chrestomathy*, OLA 30, 1988, p. 83 ex. (d) 1 : « **ΠΕ** often accompanies the preterite conversion, apparently marking its clause as background for the adjacent context ».

¹⁸ Construction que Shisha-Halevy (*Topics in Coptic Syntax*, p. 119) nomme « comment mode ».

¹⁹ Cf. l'édition du texte grec dans I. POMJALOVSKI, *La vie de Paësis le Grand et le récit des miracles de St Ménas par le patriarche Timothée d'Alexandrie* [en russe], Saint-Petersbourg, 1902, p. 64, l. 22.

²⁰ Cf. J. DENNISTON, *op. cit.*, p. 68 IV.

²¹ Cf. A. SHISHA-HALEVY, *Coptic Grammatical Chrestomathy*, § 39,3A (« personal-attitudinal parenthesis ») et A. SHISHA-HALEVY, *Topics in Coptic Syntax*, p. 119 : « Clearly parenthetical is Gen. 35:18 **ΔΕ** **ΕΝΑΤΗ** **ΝΤΕΣΥΧΗ** **ΝΑΚΝΑΜΟΥ ΓΑΡ ΠΕ** » (*Et il arriva, pendant qu'elle (Rachel) laissait échapper son âme, car elle se mourait...*).

²² I. POMJALOVSKI, *op. cit.*, p. 69, l. 15.

²³ Voir B. LAYTON, *A Coptic Grammar*, Wiesbaden, 2004 (2^e éd.), p. 183 : « 'Initial attitude markers' are morphs that mark (but do not link) their clause in relation to the line of discourse by

expressing the *speaker's attitude* in which the following utterance will be asserted. They belong to the realms direct discourse and didactic exposition ». Layton traduit cet adverbe par « well then! », « eh bien! », une traduction que j'ai parfois adoptée.

²⁴ J.A.L. LEE, « Some Features of the Speech of Jesus in Mark's Gospel », *NovTest* 27, 1985, p. 1-26, part. p. 17.

²⁵ I. POMJALOVSKI, *op. cit.*, p. 68, l. 13-14.

Auteur et rédacteur

En tête du texte des miracles au f^o. 19 r, P.Morgan 590 livre le nom de l'auteur : ΕΑΘΙΣΤΟΡΙΖΕ [...] ΝΕΙ ΠΜΑΚΑΡΙΟΣ ΑΠΑ ΘΕΟΦΙΛΟΣ ΠΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΣ. Cette attribution à Théophile d'Alexandrie est vigoureusement discutée par Drescher lui-même : « The Greek Miracles are more often attributed in the MSS. to a Timotheus, Archbishop of Alexandria, who is commonly taken to be Theophilus immediate predecessor. More probably, Timothy Aelurus was meant... In any case, it is only necessary to read the Miracles to see that none of these was the author... »²⁶. Ce n'est pas cette question que je souhaite examiner ici, mais plutôt celle de la qualité de la version que nous avons sous les yeux. Cette rédaction en effet révèle de vraies qualités de conteur dans les limites du genre hagiographique bien connu avec ses clichés obligés.

ΑΚΚΩΤΜ̄ ΕΠΙΟΕΙΤ ΜΠΖΔΓΙΟΣ ΑΠΑ ΜΗΝΑ, *Elle entendit parler de la renommée du saint Apa Mèna* (26a, 5-7). Cette expression est présente dans les premières lignes de chacun des quatre miracles, (17a, 12-17 ; 18a, 3-5 ; 21b, 28-31 ; 26a, 5-7). Ce n'est pas un hasard. Le futur pèlerin est avant tout un auditeur qui « entend parler » du sanctuaire du saint, de ses miracles, et dont il faut emporter l'adhésion. Quels sont les procédés choisis par l'auteur de ces contes merveilleux ?

La diversité des pèlerins retient l'attention de l'auditeur : nous rencontrons un villageois païen et rusé, une dame de Philoxénita²⁷ voyageant seule et deux riches marchands venant d'Alexandrie, dont l'un est Isaurien : un pèlerin venant de l'étranger donc, ou bien appartenant à la communauté des Isauriens solidement établie à Alexandrie²⁸. Si nous y ajoutons le miracle *Le juif et le chrétien* édité par Devos, on conviendra que cette variété d'origines et de religions, dans cinq récits consécutifs, relève d'un choix délibéré²⁹. La multiplicité des dangers du voyage, quoique bien connue des auditeurs, captive toujours, que ce soit la solitude du désert, la tempête sur le lac ainsi que les mauvaises rencontres ; le magasinier bienveillant et le soldat censé veiller sur les routes ne sont que des bandits. C'est enfin l'émerveillement suscité chez l'auditeur à l'évocation de l'apparition du saint dans toute sa gloire, toujours monté sur « son cheval spirituel » et toujours accompagné de deux anges. L'auditeur attend ces détails toujours les mêmes et le miracle extraordinaire qui ne va pas manquer de se produire.

Le traducteur/rédacteur copte recherche le pittoresque par l'utilisation des termes techniques et fait de son auditeur aussi un spectateur. Les marins naviguent, accostent, jettent l'ancre : ΝΕΥΕΡ ΖΩΤ ΠΕ ; ΕΥΝΑΜΟΟΝΕ ; ΔΥΝΕΧ ΠΜΟΝΟΒΟΛΟΣ ΕΠΕΚΡΟ. Le cavalier monte à cheval (ΕΥΧΩΡΜ̄), descend de cheval (ΔΥΟΘΥ ΕΒΟΛ ΖΙ ΠΕΖΤΟ), attache le mors (ΝΔΥΜΟΥΡ ΜΠΕΧΑΛΙΝΟΣ). Le petit serviteur balaie et arrose le sanctuaire (ΣΩΖΡ̄ ΝΥΝΟΥΧΚ). Il maintient ses auditeurs en haleine par la vivacité du récit, vivacité qu'il obtient, me semble-t-il, en adoptant systématiquement la parataxe, c'est-à-dire la construction qui reflète au mieux la langue

²⁶ J. DRESCHER, *op. cit.*, p. 108, 112.

²⁷ Port sur le lac Mariout, cf. DEVOS 1960, p. 281, n. 1 ; J. DRESCHER, *op. cit.*, p. 112, n. 1.

²⁸ L'empereur isaurien Zénon était « bienfaiteur » du sanctuaire de saint

Ménas ; sainte Thècle, dans le *martyrion* tout proche, était « sainte nationale des Isauriens ». Cf. l'étude indispensable de J. GASCOU, « Religion et identité communautaire à Alexandrie à la fin de l'époque byzantine d'après les *Miracles*

des saints Cyr et Jean », *EtudAlex* 16, 2008, p. 69-71 ; également *infra*, le miracle n° 5.

²⁹ Dans les autres recueils de miracles grecs ou coptes, les récits parallèles, s'ils existent, sont disposés dans un ordre différent.

parlée ³⁰. Il la complète, si nécessaire, d'un conjonctif, le mode le plus couramment utilisé dans les textes documentaires. Les répétitions et les allitérations ainsi obtenues accentuent le déroulement rapide et surprenant de l'action. Les lignes 5 à 21 de la p. 19b en sont un bon exemple : on y trouve juxtaposées six occurrences de la troisième personne du parfait et quatre fois le terme Ⲅⲉⲛⲏ, « se hâter » ; une deuxième personne du conjonctif termine cette longue période.

Le rédacteur de cette version n'est donc pas sans mérites. Il prend visiblement plaisir à détailler les interventions merveilleuses du saint. La vivacité du récit, la spontanéité des interventions des pèlerins, ses choix stylistiques, font de ce recueil de miracles un témoin intéressant de la littérature copte et de la vie quotidienne aux abords du sanctuaire de saint Ménas à ses débuts.

³⁰ « Elle, (la langue parlée), se passe d'autant plus facilement de termes conjonctifs qu'elle peut indiquer par le geste, par les inflexions de la voix etc. les liens qui doivent joindre les idées. » (M. GRÉVISSE, *Le bon usage*, Paris-Gembloux, 1980).

- Ifao inv. Copte 315 R (p. 17)

B̄

2̄M ΠΕϞϞ̄ME ΕΡΕ
 ΟΥΕΙΔΩΛΟΝ Ν2ΗΤϞ
 ΝΤΟϞ ΔΕ ΝΕΨΔϞϞΙ
 ΝΝΕϞΔΩΡΟΝ ΚΑΤΑ
 ΡΟΜΠΕ ΝϞΤΑΔΥ Ε2ΟΥ(Ν) 5
 ΕΠ̄ΡΠΕ · ΝΕΥΝΤΑϞ
 ΔΕ ΜΜΑΥ ΝΟΥ2ΤΩΩΡ
 ΕΣΟ ΝΑ6ΡΗΝ · ΔϞ2ΙΣΕ
 ΕϞϞ̄ ΔΩΡΟΝ Ε2ΟΥΝ
 2ΑΡΟC ΜΠΕϞΕΙΔΩΛΟ(Ν) 10
 ΜΠΕCΜ̄ΙCΕ ·
 ΛΟΙΠΟΝ ΔϞCΩΤ̄M̄ È
 ΝΕΧΡΗCΤ̄ΙΑΝΟC ΝΟΥ
 2ΟΟΥ ΕΥΨΑΧΕ Μ̄N
 ΝΕΥΕΡΗΥ ΕΤΒΕ Ν6'Ο'Μ 15
 ΜΠ2ΑΓΙΟC ΑΠΑ ΜΗ
 ΝΑ · ΠΕΧΔϞ ΧΕ ΕΡ
 ΨΑΝΠΝΟΥΤΕ ΝΑ
 ΠΑ ΜΗΝΑ ΤΡΕΤΑ2ΤΩ
 ΩΡΕ Μ̄ΙCΕ · ΨᾹῙΤ̄ ΨΟΜ 20
 ΤΕ ΜΠΑΤ 2Μ ΠΕΤΕC
 ΝΑΜΑCΤϞ Ε2ΟΥΝ
 ΕΠΕϞΤΟΠΟC ΤᾹΤ̄
 ΤΚΕ ΟΥΕΙ Ε2ΟΥΝ ΕΠΡ
 ΠΕ ΜΠΕΙΔΩΛΟΝ 25
 ΜΠᾹΤ̄ME ·
 2̄N ΟΥ2ΟΟΥ ΔΕ ΕΒΟΛ 2̄N
 ΟΥ2ΟΟΥ ΑΤΕ2ΤΩΩΡΕ
 Μ̄ΙCΕ ΜΠΕCΨΗΡΕ
 ΕΡΕΨΟΜΤΕ ΝΟΥΕΡΗ 30
 ΤΕ ΜΜΟϞ · Ν2ΟCΟ(Ν)
 ΔΕ ΕϞΡ ΨΠΗΡΕ ΜΠ
 2ΩΒ · ΕΙC 2ΗΗΤΕ
 ΕΙC Π2ΑΓΙΟC ΑΠΑ

IZ̄

ΜΗΝΑ ΔϞΕΙ 2ΔΧΩϞ
 ΕϞΝΚΟΤΚ ΠΕΧΔϞ
 ΝΔϞ 2Μ Π2ΟΡΟΜΑ
 ΧΕ ΔΝΟΚ ΠΕ ΜΗΝΑ
 ΕΤΒΕ ΟΥ ΚΟ ΝΨΠΗ
 ΡΕ ΜΠ2ΩΒ · ΠΕΝ
 ΤΑΚΕΡΗΤ ΜΜΟϞ
 ΕΤΑΔϞ ΝᾹῙ Δ̄ῙΤΑΔϞ
 ΕΤΕ ΤΨΟΜΤΕ ΝΟΥ
 ΕΡΗΤΕ ΝΕ · ΕΨΧΕ
 ΟΥΝ 6ΟΜ ΠΕΚΕΙΔΩ
 ΛΟΝ ΜΑΡΕϞ̄Τ̄ ΤΩϞ
 2ΩΩϞ ·
 ΠΡΩΜΕ ΔΕ ΔϞΑΜΠΟ
 ΤΑCCE ΜΠΕϞΕΙΔΩ
 ΛΟΝ · ΔϞΕΙ ΕΠΤΟΠ'Ο'C
 ΝΑΠΑ ΜΗΝΑ ΔϞ
 ΧΙ ΒΑΠΤΙCΜΑ · ΔϞ
 ΩΠ ΕΤΗΠΕ ΝΝΕ
 ΧΡΗCΤΙΑΝΟC ·
 ΔΥΩ ΟΝ ΔϞ̄Τ̄ ΝΤΕϞ
 2ΤΟΟΡΕ Ε2ΟΥΝ ΕΠ
 ΤΟΠΟC ΝΑΠΑ ΜΗ
 ΝΑ Μ̄N 2̄NΚΕ ΔΨΗ
 ΝΔΩΡΟΝ · ΕΥΕΟΟΥ
 ΜΠΝΟΥΤΕ Μ̄N Π
 ΕϞΠΕΤΟΥΔΑΒ ΑΠΑ
 ΜΗΝΑ 2̄N ΟΥΕΙΡΗ
 ΝΗ 2ΑΜΗΝ
 ΝΕΥΝ ΟΥΡΩΜΕ ΟΥΝ
 Γ Ν2ΙCΑΥΡΟC ΕΥΡ̄M̄
 ΜΑΟ ΕΜΑΤΕ ΠΕ ·
 ΠΑΙ ΔΕ ΔϞΕΙ Ε2ΟΥΝ
 ΕΤΠΟΛΙC ΡΑΚΟΤΕ

(M 590 22r) τμε2cντε ν6om νταcψωπε εβολ 2ιτοοτϞ μπ2αγιoc απα μhνα Μnnca ναι νευεν ουρεμ
 ν2ιcαυροc ενεcψωοπ 2ντπολιc ρακοτε ευρμμαο εματε πε νεουνταϞ μμαυ νογμhνωε νχρημα



FIG. 1. Ifao inv. Copte 315, recto (p. 17).

—
IH

ΕΤΒΕ ΝΕΨΠΡΑΓΜΑ		ΩΕ 21 ΤΕ21Η · ΔΨ†
ΤΙΑ ΕΤΕΨΕΙΡΕ ΜΜΟΟΥ ·		ΜΠΕΨΟΥΟΙ ΕΥΑΠΟ
ΔΨΩΤΜ ΔΕ ΕΤΒΕ Π		ΘΥΚΗ · ΠΕΧΔΨ
ΤΑΪΟ ΝΠ2ΔΓΙΟΣ ΕΤΟΥ		ΝΟΥΔ ΝΝΡΩΜΕ
ΔΔΒ ΔΠΑ ΜΗΝΔ ΜΝ	5	ΕΤ2Μ ΠΜΔ ΕΤΜ
ΝΕΨΜΝΤΧΩΨΕ ·		ΜΔΥ ΧΕ Ω ΠCΟΝ ·
ΠΕΧΔΨ ΧΕ ΕΙΟΥΨΩ		ΚΝΔΨΕΡ ΠΝΔ ΝΜ
ΕΒΩΚ ΤΔΟΥΨΩΤ		ΜΔΪ ΝΓ6ΔΛΩΩΤ
ΕΧΜ ΠCΩΜΔ ΜΠ		ΕΡΟΚ ΨΔ 2ΤΟΟΥΕ ·
ΜΑΡΤΥΡΟΣ ΕΤΟΥΔΔΒ	10	ΧΕ †ΕΡ 2ΟΤΕ ΕΜΟΟΨΕ
Π2ΔΓΙΟΣ ΔΠΑ ΜΗΝΔ ·		2Μ ΠΕΙΧΔΪΕ ΜΔΥΔΔΤ ·
ΤΑ† ΝΟΥΚΟΥΙ ΝC		ΠΕΧΕ ΠΡΩΜΕ ΝΔΨ
ΜΟΥ Ε2ΟΥΝ ΕΠΕΨ		ΧΕ ΔΜΟΥ ΝΔΚ Ε2ΟΥ(Ν)
ΤΟΠΟΣ 2Ν ΤΔΕΙΕΠ		ΕΠΕΙΜΔ 2ΑΤΗΙ 6Ω
ΨΩΤ ΤΑΡΕΠΝΟΥ	15	ΝΔΚ ΨΔ 2ΤΟΟΥΕ
ΤΕ CΟΟΥΤΝ ΝΤΑ21Η		ΧΕ ΜΝ ΡΩΜΕ ΜΠΕΙ
Ε†ΜΟΟΨΕ Ν2ΗΤC ·		ΜΔ · ΑΛΛΑ ΔΝΟΚ ΠΕ
ΔΨΡ ΠΜΕΕΥΕ ΜΠΨΔ		ΕΝΕΙΟΥΗ2 ΜΔΥΔΔΤ ·
ΧΕ ΝΤΑΠΕΝCΩΤ		ΔΨΒΩΚ ΔΕ Ε2ΟΥΝ
ΗΡ ΧΟΟΨ 2Μ ΠΕΥΑΓ	20	Ν6Ι ΠΡΩΜΕ ΔΨ6ΟΙ
ΓΕΛΙΟΝ ΧΕ ΜΑΡΕΤΕΚ		ΛΕ ΕΡΟΨ · ΔΥΩ ΔΨ
ΜΝΤΝΔ ΨΩΠΕ		CΟΒΤΕ ΝΔΨ ΝΟΥΟΕΙΚ
2Ν ΟΥΠΕΘΗΠ		ΔΨΤΜΜΟΨ · ΔΥΩ
ΔΥΩ ΠΕΚΕΙΩΤ ΕΤ		ΔC ^{sic} ΤCΟΨ ΝΟΥΗΡΠ
6ΩΨΤ ΕΡΟΚ 2Μ	25	ΔΨCΟΒΤΕ ΝΔΨ ΝΟΥ
ΠΠΕΘΗΠ ΨΝΔΤΩ		ΜΔ ΝΕΝΚΟΤΚ ·
ΩΒΕ ΝΔΚ ·		ΔΨΝΔΥ ΕΝΝΟΥΒ ΕΤΕ(Ν)
ΛΟΙΠΟΝ ΔΨΤΩΟΥΝ		ΤΟΟΤΨ ΜΠΡΩΜΕ ·
ΔΨΧΙ ΜΠΕ2ΡΑΚΤΟC		ΛΟΙΠΟΝ ΔΠCΑΔΔ
ΝΝΟΥΒ · ΔΨΕΙ ΕΒΟΛ	30	ΝΔC ΜΟΥ2 ΜΠΕΨ
ΕΧΝ ΤΛΙΜΝΗ ΔΨ		CΩΜΔ ΤΗΡΨ · ΔΨ
ΔΛΕ ΕΥΧΟΙ ΔΨΝΟΧΨ		ΚΑΔΔΨ ΨΔΝΤΕΨΩ
ΕΤΜΡΩ ΜΦΙΛΟ2Δ		ΒΨ ΔΨΤΩΟΥΝ
ΝΙΤΑ · ΝΕΔΡΟΥ2Ε		ΕΧΩΨ ΔΨΜΟΟΥΤΨ
ΓΔΡ ΨΩΠΕ ΕΨΜΟΟ	35	ΔΥΩ ΝΕΨΧΩ Μ

ΠΑΙ ΔΕ ΝΕΟΥΧΡΗCΤΙΑΝΟC ΠΕ ΔΨCΩΤΜ ΔΕ ΕΝΕ6ΟΜ ΝΑΠΑ ΜΗΝΔ ΠΕΧΔΨ 2ΡΔΙ Ν2ΗΤΨ ΧΕ †ΟΥΨΩ 2Ω ΕΒΩΚ ΕΠΤΟΠΟC ΝΑΠΑ ΜΗΝΔ ΝΤΑΨΛΗΛ ΝΤΔΟΥΨΩΤ ΕΧΝ ΝΕΨΚΕΕC ΕΤΟΥΔΔΒ ΔΥΩ ΝΤΑ† ΝΟΥΚΟΥΙ ΝΕΥΛΟΓΙΑ Ε2ΟΥΝ ΕΡΟΨ ΔΡΗΥ ΨΝΔΕΡ ΠΑΜΕΕΥΕ ΝΤΟΨ ΔΕ ΔΨΤΩΟΥΝ ΔΨΨΙ ΜΜΑΔΒ ΝΨΕ ΝΝΟΜΙCΜΔ ΔΨΪ ΕΒΟΛ ΔΨΜΟΟΨΕ ΜΔΥΔΔΨ ΔΨ2Ε ΕΥΧΟΙ ΔΨΤΑΛΕ ΨΔΝΤΕΨΙ ΕΠΕΚΡΟ ΜΦΙΛΟ2ΔΝΕΙΔΗ ΕΤΡΕΨΤΔΔΨ ΕΤΕ21Η ΝΕΔΡΟΥ2Ε ΓΔΡ ΨΩΠΕ ΔΨ† ΜΠΕΨΟΥΟΙ Ε2ΟΥΝ ΕΥΑΠΟΘΥΚΗ ΠΕΧΔΨ ΜΠΡΩΜΕ ΕΤΕΝ2ΗΤC ΧΕ ΠΑCΟΝ ΚΝΔΨ ΕΡΠΝΔ ΝΜΜΔΙ ΝΓΨΟΠΤ ΕΡΟΚ ΨΔ 2ΤΟΟΥΕ ΧΕ †ΕΡ 2ΟΤΕ ΕΜΟΟΨΕ ΜΔΥΔΔΤ 2Μ ΠΕΙΧΔΪΕ ΠΕΧΕ ΠΡΩΜΕ ΝΔΨ ΧΕ ΔΜΟΥ Ε2ΟΥΝ 6Ω ΝΔΚ 2ΑΤΗΙ ΔΨCΟΒΤΕ ΔΕ ΝΔΨ ΕΤΡΕΨΟΥΩΜ ΝΨCΩ ΔΨΠΩΡΨ 2ΔΡΟΨ ΕΤΡΕΨΕΝΚΟΤΚ ΔΨΝΔΥ ΔΕ ΕΠΕΝΟΥΨ ΕΤΕΝΤΟΟΤΨ ΑΠΔΙΔΒΟΛΟC ΜΕ2 ΠΕΨ2ΗΤ ΔΨΚΑΔΔΨ ΨΔΝΤΕΨΕΝΚΟΤΚ ΝΨΩΒΨ ΔΨΤΩΟΥΝ Ε2ΡΔΙ ΕΧΩΨ ΔΨΜΟΟΥΤΨ (22v) ΝΕΨΧΩ ΜΜΟC

0 1 2 3 4 5 13.1 R

FIG. 2. Ifao inv. Copte 315, verso (p. 18).

ΜΟC 2PΔĪ N2HT4		ΜΠΕCΜΟΤ N2M̄	
ΧΕ †NΔ41 ΜΠΕ4CΩ		ΜΑΤΟΙ · ΔΥΤΩ2M̄	
ΜΑ ΤΑΝΟΧ4 ΕΤΛΙΜ		Ε2ΟΥΝ 2M̄ ΠΡΟ N̄	
ΝΗ ΕΥΩΔΑΝΝΚΟΤΚ		ΤΑΠΟΘΥΚΗ ·	
Ν61 ΝΡΩΜΕ ΝΤΜΡΩ	5	ΠΡΩΜΕ ΔΕ Δ4Ρ 2ΟΤΕ	
ΝΔĪ ΔΕ Ε4ΜΕΕΥΕ ΕΡΟ		ΧΕ ΝΕΡΕΤΑΠΕ Μ	
ΟΥ · ΕΙC ΟΥΝΟ6 ΝΟΥ		ΠΡΩΜΕ ΝΤΟΟΤ4	
ΟΕΙΝ Δ4ΠΩΡΩ		Δ4ΘΕΠΗ Δ4ΤΑΔC	
ΕΒΟΛ 2M̄ ΠΜΑ ΕΤM̄		ΕΥΠΥΡΑ Δ4ΕΙΩΕ	
ΜΑΥ ΩΔΑΝΤΕΠΟΥ	10	ΜΜΟC Ε2PΔĪ 2N̄	
ΟΕΙΝ CΩΡ ΕΒΟΛ ·		ΤΜΗΤΕ ΜΠΗΙ	
ΝΤΕΡΕΠΟΥΟΕΙΝ ΔΕ		Δ4ΕΙ ΝΤΕΥΝΟΥ	
ΕΙ Ε2PΔĪ ΔΠΡΩΜΕ		2N̄ ΟΥΘΕΠΗ Δ4ΟΥ	
ΕΡ 2ΟΤΕ ΧΕ ΝΝΕΡΩ		ΩΝ ΜΠΡΟ ΜΠΗΙ	
ΜΕ ΕΙ Ε2ΟΥΝ ΝCΕ2Ε	15	ΔΠΑ ΜΗΝΑ ΔΕ Δ4	
ΕΠΕΦΘΟΝΟC ^{sic} N̄		ΘΕΠΗ Δ4ΒΩΚ Ε2ΟΥ(N)	
ΤΑ4ΔΔ4 · ΛΟΙΠΟΝ		Δ4ΑΜΔ2ΤΕ ΠΡΩ	
Δ4ΤΩΟΥΝ Δ4ΔΔ4		ΜΕ Ε4ΧΩ ΜΜΟC	
ΜΜΕΛΟC ΜΕΛΟC ·		ΧΕ ΘΕΠΗ ΜΜΟΚ	
Δ4ΤΩΟΥΝ Δ4ΤΑΔ4	20	ΝΓ2ΥΠΕΡΕΤΕΙ	
ΕΠΕCΗΤ ΕΥΟΡΓΟΝ		ΝΔĪ M̄N ΝΔ2M̄2ΔΔ	
Ε4ΧΩ ΜΜΟC 2M̄ Π		ΤΟΤΕ ΠΡΩΜΕ ΠΕ	
Ε42ΗΤ ΧΕ ΕΙΩΔΑΝ		ΧΔ4 ΝΔ4 ΧΕ †2Ο	
2Ε ΕΤΕΥΚΕΡΙΑ †NΔ		ΜΟΛΟΓΕΙ ΝΑΚ ΠΑ	
41Τ4 ΤΑΝΟΧ4 ΕΠ	25	ΧΟΕΙC · ΧΕ M̄N ΡΩ	
ΜΟΟΥ · Ν2ΟCΟΝ ΔΕ		ΜΕ ΜΠΕΙΜΑ N̄M̄	
Ε4ΚΩΤΕ 2N̄ ΤΕ4		ΜΔĪ ΕΤΡΕΝ2ΥΠΕ	
ΔΠΕ ΧΕ Ε4ΝΔ2ΙΟΥΕ		ΡΕΤΕΙ ΜΜΟΚ ΚΥΡΕΙ	
ΕΧΩC ΝΤΚΟΥΠĪC		ΜΑΓΙCΤΩΡ ·	
ΕΙC 2ΗΗΤΕ ΕΙC ΠΜΑΡ	30	ΠΕΧΕ ΔΠΑ ΜΗΝΑ ΝΔ4	
ΤΥΡΟC ΕΤΟΥΔΔΒ ΔΠΑ		ΧΕ 2ΜΟΟC ΝΓ2ΡΟΥ	
ΜΗΝΑ Δ4ΧΙ ΝΔ4		Ν2ΗΤ · ΠΕΝΤΑΝ	
ΜΠΕ42ΤΟ ΜΠNΔ		ΕΙ ΕΤΒΗΗΤ4 ΤΕΝ	
ΕΡΕΚΕ ΔΓΤΕΛΟC CΝΔΥ		ΝΔ2Ε ΕΡΟ4 ·	
ΜΟΟΥΕ ΝΜΜΑ4	35	ΔΠΡΩΜΕ ΔΕ ΘΩΨΤ	

[2M̄ ΠΕ4]2ΗΤ ΧΕ ΕΥΩΔΑΝΕΝΚΟΤΚ Ν61 ΝΕΡΩΜΕ ΝΤΜΡΩ †NΔ41Τ4 ΝΤΑΝΟΧ4 ΕΘΑΛΑCΣΑ ΝΔΙ ΔΕ Ε4Μ[ΕΕ]ΥΕ ΕΡΟΟΥ ΕΙC ΟΥΝΟ6 ΝΟΥΟΕΙ(N) Δ4ΠΩΡΩ ΕΒΟΛ ΕΧΜ ΠΜΑ ΕΤM̄ΜΑΥ ΩΔ 2ΤΟΟΥΕ ΝΤΕΡΕΠΟΥΟΕΙΝ ΔΕ ΕΙ ΕΒΟΛ ΔΠΡΩΜΕ ΕΡ2ΟΤΕ ΧΕ ΝΝΕΝΕΡΩΜΕ ΝΤΜΡΩ ΕΙ Ε2ΟΥΝ ΝCΕΝΔΥ ΕΠΕΤΜΟΟΥΤ Δ4ΤΩΟΥΝ ΔΕ Δ4ΔΔ4 ΜΜΕΛΟC ΜΕΛΟC Δ4ΤΑΔ4 ΕΠΕCΗΤ ΕΥΛΑΚΟΝ Ε4ΧΩ ΜΜΟC ΧΕ ΕΙΩΔΑΝ2Ε ΕΤΕΥΚΥΡΙΑ †NΔΑΝΟΧ4 ΕΠΜΟΟΥ Ν2ΟCΟΝ Ε4ΚΩΤΕ [1 c.]ΝΤΑΠΕ [c. 3] 2[c. 3]Ε ΕΧΩC Ν[c.5]C ΕΙC Π2Δ[ΓΙΟC ΔΠΑ] ΜΗΝΑ [Δ41 Ε4]ΤΑΛ[ΗΥ ΕΠΕ4]Ε2Τ[Ο ΜΠ]N̄ΙΚΟ(N) ΕΡΕΚΕ ΔΓΤΕΛΟC [CΝΔΥ ΜΟΟΥΕ Ν]ΜM[Δ4 ΜΠΕCΜ]ΟΤ Ν2ΕΝΜΑΤΟΙ Δ[ΥΩ Δ4ΤΩ]2M̄ ΕΠΡΟ ΝΤ[ΔΠΟ]ΘΥΚΗ ΔΠ[ΡΩΜΕ] ΕΡ 2ΒΔ [ΧΕ ΝΕΡΕΤΑ]ΠΕ ΜΠΕΤΜΟΟΥΤ ΝΤΟΟΤ4 Δ4ΘΕΠΗ Δ4ΤΑΔC ΕΥΒΙΡ Δ4ΔΩΤC Ε2PΔĪ 2N̄ ΤΜΗΤΕ ΝΤΑΠΟΘΥΚΗ Δ4ΟΥΩΝ ΜΠ[ΡΟ] Δ42ΜΟΟC ΔΠΑ ΜΗΝΑ [ΔΕ Δ]4Ī Ε2ΟΥΝ ΕΤ[ΔΠΟ]ΘΥΚΗ Δ42[ΜΟΟC] ΜN̄NCA ΝΑΙ ΠΕΧΔ4 ΜΠΡΩΜΕ ΧΕ ΘΕΠΗ ΜΜΟΚ 2ΥΠΕΡΕΤΕΙ ΝΑΙ ΤΕΩC ΜΠΔ†ΩΔΧΕ ΝΜΜΑΚ ΠΕΧΕ ΠΡΩΜΕ ΝΔ4 ΧΕ ΩΔΙΩΡΡ ΝΑΚ ΠΑΧΟΕΙC ΧΕ M̄N ΛΑΔΥ ΝΡΩΜΕ ΜΠΕΙΜΑ N̄M̄ΜΑΙ Ν42ΥΠΕΡΕΤĪ ΝΑΚ (23 r) Π[Ε]Χ[Ε ΔΠΑ ΜΗ]ΝΑ ΝΔ[4 ΧΕ 2ΜΟ]ΟC [ΝΑΚ ΔΥΩ ΠΕ]ΝΤΑΙΕΙ ΕΤΒΒΗ]Τ4 [†NΔ2Ε ΕΡΟ4] Δ[4† ΜΠΕ4]ΟΥΟΙ [Ν61] ΔΠΑ ΜΗΝΑ Ε[Π]ΒΙΡ ΕΤΑΩΕ Ε2PΔĪ Δ42Ε ΕΤΑΠΕ ΜΠΡΩΜΕ

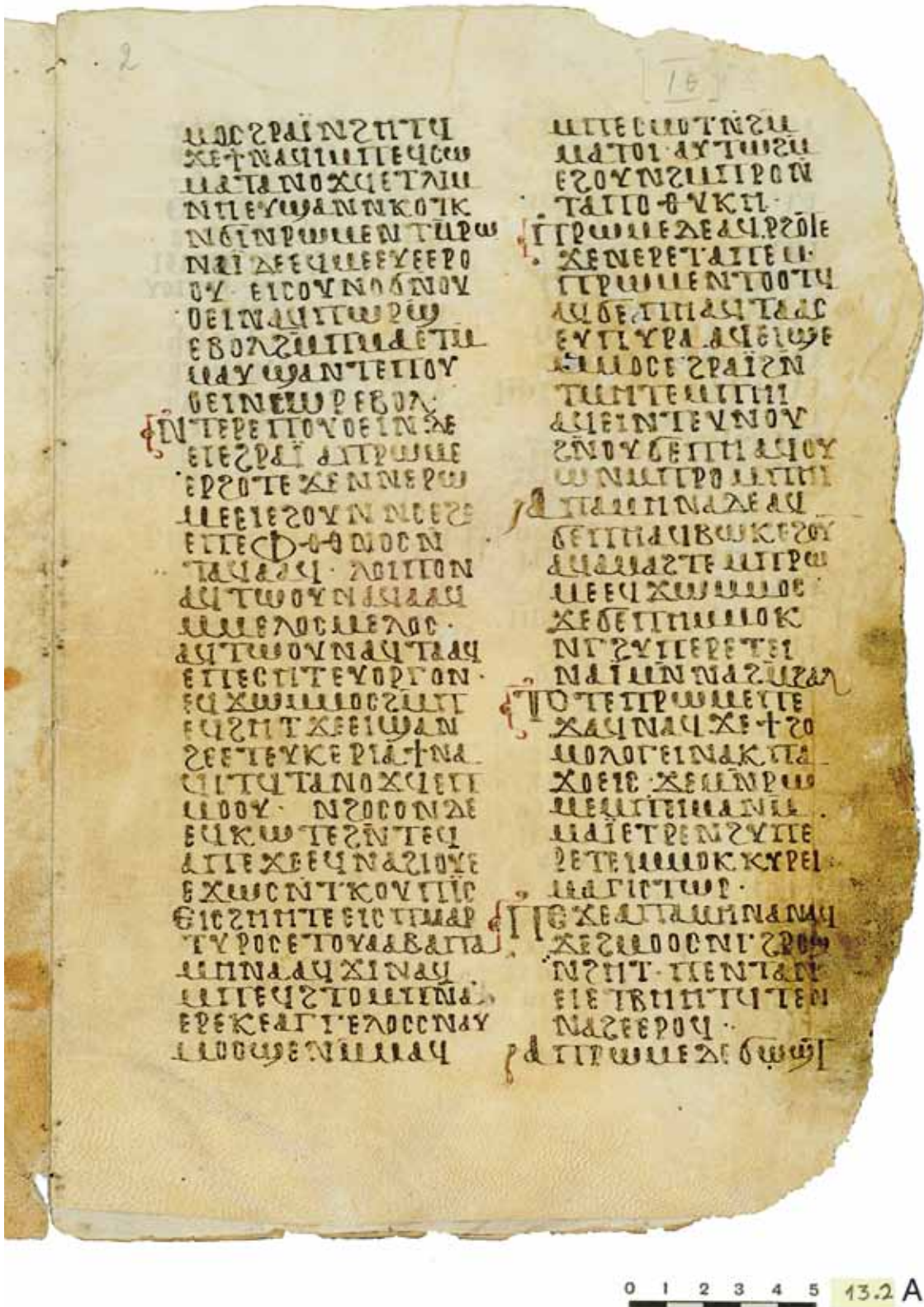


FIG. 3. Ifao inv. Copte 316, recto (p. 19).

K

ΑΥΝΑΥ ΕΠ20 ΝΑΠΑ		ΟΥΝ ΕΧΩ4 ΔΙΜΟ	
ΜΗΝΑ Ε42Δ Ε00Υ Ε		ΟΥΤ4 · ΕΙΜΕΕΥΕ ΧΕ	
ΜΑΤΕ ΔΥΩ ΝΚΕ ΔΓ		ΕΙΝΑΒΙΤΟΥ ΤΑΡ	
ΓΕΛΟC ΕΤΜΟΟΥΕ ΝΜ		ΡΜΜΑΟ ΕΠΕ2ΟΥΟ	
ΜΑ4 · ΕΝΕ4ΜΕΕΥΕ	5	ΕΙC 2ΗΗΤΕ ΓΑΡ	
ΓΑΡ ΠΕ 2Μ ΠΕ42ΗΤ		Ω ΠΑΧΟΕΙC ΜΠΕΙ	
ΧΕ ΝΤΑΠΚΟΜΙC ΤΕ(Ν)		41 Ν2ΗΤΟΥ · 41ΤΟΥ	
ΝΟΟΥ ΝCΩ4 ΕΤΒΕ		ΝΑΚ ΔΥΩ ΔΝΟΚ	
ΠΕΦΘΟΝΟC ^{sic} ΝΤΑ4		2ΩΩΤ ΟΝ †ΝΑ†	
ΔΔ4 · Δ4Ρ 2ΟΤΕ	10	ΝΑΚ ΝΚΕ ΧΟΥΩΤ	
ΕΜΑΤΕ ΔΥΩ Δ4CΤΩΤ ·		ΝΩΕ Ν2ΟΛΟΚΟΤ	
ΜΝΝCΩC Δ4† Μ		ΤΙΝΟC ΕΝΟΥΙ ΝΕ	
ΠΕ4ΟΥΟΙ ΕΠΜΑΡΤΥ		2ΩΩΤ · ΜΟΝΟΝ	
ΡΟC ΕΤΟΥΔΔΒ Δ4ΠΔ2		ΜΑΤΟΥΧΟΙ ΕΠΕΙ	
Τ4 2Δ ΝΕ4ΟΥΕΡΗΤΕ	15	ΜΟΥ ΕΘΟΟΥ ·	
Δ4ΩΕΩ ΚΡΜΕC ΕΧΩ4		ΠΕΧΕ ΑΠΑ ΜΗΝΑ ΝΑ4	
Ε4ΧΩ ΜΜΟC ΧΕ ΠΑ		ΧΕ ΕΙC 2ΗΗΤΕ ΔΚ	
ΧΟΕΙC ΝΑΓΔΘΟC CΩ		ΜΕΤΔΝΟΙ · ΔΝΟΚ	
ΤΕ ΝΤΑΨΥΧΗ ΝΕΒΗ(Ν)		2Ω Ν†ΝΔ2ΟΠΤ	
ΕΒΟΛ 2Μ ΠΜΟΥ ·	20	ΕΡΟΚ ΔΝ ΔΥΩ †ΝΑ	
†CΟΟΥΝ ΓΑΡ ΠΑΧΟ		ΤΑΜΟΚ ΧΕ ΔΝΓ ΝΙΜ	
ΕΙC ΧΕ ΟΥΝΟ6 ΠΕ Π		ΒΩΚ ΝΓΕΙΝΕ ΝΔΙ	
ΝΟΒΕ ΝΤΑΪΔΔ4 ·		ΜΠΟΡΓΟΝ ΕΤΕΡΕ	
†ΝΑΥ ΓΑΡ ΕΤΕΧΑΡΙC		ΜΜΕΛΟC ΜΠΡΩ	
ΜΠΝΟΥΤΕ 2Μ ΠΕΚ2Ο ·	25	ΜΕ Ν2ΗΤ4 ΤΑΡΕ	
ΔΝΟΚ 2Ω Ω ΠΑΧΟ		ΠΕΟΟΥ ΜΠΝΟΥΤΕ	
ΕΙC †2ΟΜΟΛΟΓΕΙ ΧΕ		ΟΥΩΝ2 ΕΒΟΛ 2Ν	
ΔΙΕΡ ΝΟΒΕ · †ΝΑΤΑ		ΝΕ42Μ2ΔΔ ΜΜΑΡ	
ΜΟΚ Ω ΠΑΧΟΕΙC		ΤΥΡΟC	
ΧΕ ΟΥ ΠΕΝΤΔ4ΩΩ	30	ΔΥΩ Δ4ΕΙΝΕ ΜΜΟ4	
ΠΕ ΜΜΟΙ · ΝΤΑΪΝΑΥ		Δ4ΚΑΔ4 ΜΠΕ4Μ	
ΓΑΡ ΕΤΕΙΚΑΨΑ ΝΝΟΥΒ		ΤΟ ΕΒΟΛ ·	
ΝΤΟΟΤ4 ΜΠΕΙΡΩ		Π2ΔΓΙΟC ΔΕ ΑΠΑ ΜΗ	
ΜΕ · ΔΙΚΑΔ4 ΩΔΑΝ		ΝΑ Δ4ΑΜΔ2ΤΕ Μ	
ΤΕ4ΩΒΩ ΔΙΤΩ	35	ΠΟΡΓΟΝ · ΠΕΧΕ	

ΝΤΑ42ΟΤΒΕ4 ΠΕΧΕ ΑΠΑ ΜΗΝΑ ΝΑ4 ΧΕ ΜΠ[Ι]ΧΟΟC ΝΑΚ ΧΕ ΠΕΝΤΑΙΕΙ ΕΤ[ΒΗΗ]Τ4 †ΝΔ2Ε [ΕΡΟ4] ΠΡΩΜΕ ΔΕ
 Δ[4]Ρ 2ΟΤΕ Ε4Μ[ΕΕ]ΥΕ ΧΕ ΝΤΑΠΚΟΜΙC ΤΗΝΟΟΥ ΝCΩ4 ΕΤ[ΒΕ] ΠΕΦΘΟΝΟC (*sic*) ΝΤΑ4ΔΔ4 Δ4[†] ΔΕ ΜΠΕ4ΟΥ[ΟΙ]
 ΕΑΠΑ ΜΗΝΑ Δ4ΠΔ2Τ4 Δ4ΟΥΩΩΤ ΝΑ4 Δ4ΤΑΛΟ ΚΗΡΜC ΕΧΗ ΤΕ4ΑΠΕ Δ4ΠΔΡΑΚΑΛΕΙ ΜΜΟ4 [Ε4]Χ[Ω ΜΜΟC] ΧΕ
 [ΠΑΧΟΕΙ]C [CΩ]ΤΕ [ΝΤΑΨΥ]ΧΗ [Ν]ΤΑΔΔΙ[ΠΩΡΟC ΕΒΟ]Λ 2Μ ΠΕΙΜ[ΟΥ ΕΘΟ]ΟΥ †[ΝΑ]Υ ΓΑΡ ΠΑ[ΧΟ]ΕΙC ΕΥ[ΝΟ6]
 ΝΧΑΡΙC ΝΤΕ ΠΝΟΥΤΕ 2Μ ΠΕΚ2Ο ΔΝΟΚ 2Ω ΠΑΧΟΕΙC †2ΟΜΟΛΟΓΕΙ ΜΠΑΝΟΒΕ ΜΠΕΚΕΜΤΟ ΕΒΟΛ ΝΤΑΠΕΙΡΩΜΕ 6ΟΕΙΛΕ
 ΕΡΟΙ 2Ι ΡΟΥ2Ε [ΔΙΝ]ΔΥ ΕΤΕΙΚΑΨΑ ΝΝΟΥΒ [Ν]Τ[ΟΟ]Τ[4] ΔΙΤΩΟΥΝ ΕΧΩ4 ΔΙ2ΩΤΒ ΜΜΟ4 ΕΙΧΩ ΜΜΟC ΧΕ †ΝΑ4ΙΤΟΥ
 ΝΤΑΕΡ ΡΜΜΑΟ Ν2ΗΤΟΥ ΔΥΩ ΕΙC 2ΗΗΤΕ ΜΠΑ†ΟΥΩΝ ΜΜΟC ΠΑΧΟΕΙC 41ΤC ΝΑΚ ΔΥΩ †ΝΑ† ΝΑΚ ΝΚΕ ΧΟΥΩΤ
 ΝΩΕ Ν[2ΟΛΟ]ΚΟΤΤΙΝΟC Ε[ΝΩΙ ΝΕ] ΜΟΝΟΝ [CΩΤΕ] ΝΤΑΨΥΧΗ [ΕΒΟΛ 2Μ ΠΕΙΜ]ΟΥ ΝΤΕΙ6ΟΤ (23v) Π2[ΔΓΙΟC
 ΔΕ ΑΠ]Δ [ΜΗΝΑ ΠΕΧΔ4 ΝΑ4] [C.6 Ν2ΟCΟ]Ν ΑΚ2ΟΜΟΛΟΓΕΙ ΜΠΕΚΝΟΒΕ [ΔΝΟ]Κ [2Ω] Ν†ΝΔ2ΟΠΤ ΕΡΟΚ [ΔΝ] ΒΩΚ
 ΝΓΕΙΝΕ ΝΔΙ ΜΠΕ[Ι]ΛΑΚΟΝ ΕΡΕΝΕΜΕ]ΛΟC ΜΠΕΤΜΟΟΥΤ Ν2ΗΤ4 ΝΤΑΡΕΠΕΟΟΥ ΜΠΝΟΥΤΕ ΟΥΩΝ2 ΕΒΟΛ 2ΙΤΗ ΝΕ42Μ2ΔΔ
 ΜΜΑΡΤΥΡΟC ΠΡΩΜΕ ΔΕ Δ4ΒΩΚ Δ4ΕΙΝΕ ΜΠΑΛΟΝ ΠΕΧΕ ΠΠΕΤΟΥΔΔΒ ΑΠΑ ΜΗΝΑ ΧΕ 2Μ ΠΡΑΝ

0 1 2 3 4 5 13.2 B

✠ ✠ ✠
 A C I N A Y E T T Z O N A T I A
 A C I N A E C I Z A E O O Y E
 A A T E A Y C O N K E A Y
 T E L O C E T A O O W E N U
 I I A Q E M E C I L L E E Y E
 T A P T I E S A I T I E C I Z I I
 X E N T A T I K O M I C T E
 N O O Y N O C E I E T B E
 T I E C P O N O B E N T A Q
 A A Q . A C P Z O T E
 E C I A T E A Y W A C I C T O I
 A I N N C W A C I C T O I
 T I E C O Y O I E T I A A P T Y
 P O C E T O Y A A R A C I T I A Z
 T I Z A N E C I O Y E R I I E
 A C I W E Y K P A I E C E X A Q I
 E I X A W I I O C X E T I A
 X O E I C N A I A O O C O W
 T E N T A P Y X I I N E B I I
 E B O A Z I I T I O Y
 P O O Y N T A P T I A X O
 E I C X E O Y N O C I E T I
 N O B E N T I A A Q
 P N A Y T A P E T E X A P I C
 A I N O V T E Z A T I E K Z O
 A N O K Z W A W I A X O
 E I C P Z O C O A D T E I X E
 A I E P N O B E . P N A T I A
 A O K W I T I A X O E I C
 A O Y T I E N T A C O W
 T I E C I O I . M T A I N A Y
 A P E T E I K P A N N O Y E
 A T O O T E I A I T I E I P W
 A C . S K A A Y W A N
 A I T W
 O Y N E X A W I A I I I O
 O Y T I C I I L L E E Y E X E
 E I N A B I T O Y T A P
 P I I I A O E Y I E Z O Y O
 E I C Z I I I T E T A P
 W I T I A X O E I C I I I E I
 C I I N Z I I T O Y . C I I T O Y
 N A K A Y W A N O K
 Z W A W T O N P N A T
 N A K N K E X O Y W T
 N W E N Z O A O K O T
 T I N O C E T I O Y I N E
 Z W A W T . A O N O N
 A A T O Y X O I E T I E I
 I I O Y E P O O Y
 I E X E A T I A I I I N A N A Y
 X E E I C Z I I I T E A K
 A E T A N O I . A N O K
 Z W A W T N A Z O T I T
 E P O K A N A Y W P N A
 T A I I O K X E A N T I N I A
 B O K N T E I N E N A I
 A Y T O P T O N E T E P I
 E I I E L O C I I T O W
 A E N Z I I T I C I T A P E
 T I E O O Y A I T N O Y T E
 P I I I A N Z E B O A Z A
 N E C I Z I I Z A A A A A P
 T Y P O C
 A Y W A C I E I N C I I I O Y
 A I K A A C I I T E I E
 T O C B O A
 I I Z A T I O C A E A T I A I I
 N A A C I A A Z T E I A
 T I O P T O N T I E X E

FIG. 4. Ifao inv. Copte 316, verso (p. 20).

- Ifao inv. Copte 317 R (p. 21)

ΠΑΙΚΑΙΟΣ ΔΕ ΧΕ ΖΜ		ΤΟΤΕ ΠΡΩΜΕ Ν
ΠΡΑΝ ΜΠΕΙΩΤ ΜΝ		ΤΕΡΕΧΝΑΥ ΕΤΕΙΝΟΣ
ΠΕΠΝΑ ΕΤΟΥΑΔΒ		ΝΩΠΗΡΕ ΝΤΑΣ
ΠΕΙΩΟΜΝΤ ΕΤΟ Ν		ΩΩΠΕ · ΑΥΤΩ
ΟΥΜΝΤΝΟΥΤΕ ΝΟΥ	5	ΟΥΝ ΝΤΕΥΝΟΥ
ΩΤ · ΠΕΝΤΑΥΤ ΣΟΜ		ΑΥΒΩΚ ΕΖΟΥΝ Ε
ΝΑΝ ΖΙΤΝ ΤΑΝΟ		ΠΕΧΗΙ ΑΥΗΙ ΜΠΕ
ΜΑΣΙΑ ΜΠΕΧΡΑΝ		ΖΡΑΚΚΟΣ ΝΝΟΥΒ ·
ΕΚΕΕΙ ΕΒΟΛ ΕΚΟΝΖ ·		ΑΥΩ ΟΝ ΤΚΕ ΚΑΨΑ
ΑΥΩ ΕΚΧΗΚ ΕΒΟΛ	10	ΝΝΟΥΒ ΕΤΑΠΡΩ
ΝΝΕΚΜΕΛΟΣ ΤΗΡΟΥ ·		ΜΕ ΝΤΑΥΩΝΖ ΤΕ
ΝΓΤΑΜΕ ΠΕΙΡΩΜΕ		ΑΥΤΩΟΥΝ ΑΥΜΟ
ΧΕ ΑΝΓ ΝΙΜ ·		ΟΩΕ ΜΠΕCΝΑΥ
ΝΤΕΥΝΟΥ ΑΜΜΕΛΟΣ		ΩΑΝΤΟΥΒΩΚ ΕΖΟΥ(Ν)
ΥΩΔΕ ΕΖΡΑΪ ΝCΑ ΝΕΥ	15	ΕΠΤΟΠΟΣ ΜΠΖΑ
ΕΡΗΥ ΑΥΧΩC ΟΝ		ΓΙΟΣ ΑΠΑ ΜΗΝΑ ·
ΝΤΕΥΖΕ ΑΥΤΩΟΥΝ		ΑΥΤΑΔΥ ΕΖΟΥΝ ΕΡΟΥ
ΕΥΟΝΖ · ΑΥΟΥΩΥΤ		ΕΥΤ ΕΟΟΥ ΜΠΝΟΥΤΕ
ΕΧΜ ΠΚΑΖ ΜΠΜΤΟ		ΠΑΙ ΕΤΕΙΡΕ ΝΝΕΙ
ΕΒΟΛ ΝΝΑΓΓΕΛΟΣ	20	ΩΠΗΡΕ ΖΙΤΝ ΝΕΥ
ΜΝ ΑΠΑ ΜΗΝΑ		ΠΕΤΟΥΑΔΒ ΠΕΟΟΥ
ΕΥΧΩ ΜΜΟΣ ΧΕ ΠΑ		Δ ΝΑΥ ΩΑ ΕΝΕΖ ΖΑΜΗ(Ν) :
ΧΟΕΙC ΠΖΑΓΓΙΟΣ ΑΠΑ		ΜΝΝCΑ ΝΑΪ ΔΕ ΟΝ
ΜΗΝΑ · ΟΥΝ ΑΓΑΘΟ(Ν)		ΝΕΥΝ ΟΥΡΩΜΕ Ν
ΩΟΟΠ ΜΠΕΤΝΗΥ	25	ΡΜΜΑΟ ΖΝ ΤΠΟΛΙC
ΕΡΑΥΤ ΜΠΕΚΤΟΠΟΣ ·		ΡΑΚΟΤΕ ΕΠΕΧΡΑΝ
ΝΤΕΥΝΟΥ ΔΕ ΑΥCΜΟΥ		ΠΕ ΕΥΤΡΟΠΙΟΣ
ΕΡΟΟΥ ΑΥΑΝΑΧΩΡΕΙ		ΑΥCΩΤΜ ΔΕ ΧΕ CΕ
ΕΠΧΙCΕ ΜΝ ΝΕΥ		ΚΩΤ ΜΠΜΑΡΤΥ
ΑΓΓΕΛΟΣ ΕΡΕ ΟΥΚΛΟ	30	ΡΙΟΝ ΜΠΖΑΓΙΟΣ
ΟΛΕ ΝΟΥΟΕΙΝ ΤΩ		ΑΠΑ ΜΗΝΑ ·
ΟΥΝ ΖΑΡΟΟΥ · ΑΥΩ		ΠΕΧΑΥ ΖΡΑΪ Ν
ΝΕΥΧΩ ΜΜΟΣ ΝΑΥ		ΖΗΤΥ ΧΕ ΤΝΑ
ΧΕ ΜΠΡΑΜΕΛΕΙ ΕΠΕ		ΤΩΟΥΝ ΤΑΤΑ
ΡΗΤ ΝΤΑΚΕΡΗΤ	35	ΜΙΟ ΜΠΙΝΑΖ
ΜΜΟΥ ·		

ΜΠΕΙΩΤ ΜΝ Π[ΩΠΗΡΕ] ΜΝ ΠΕΠΝΑ ΕΤΟΥΑΔΒ ΕΚΕΤΩΟΥΝ ΕΚ[ΧΗ]Κ ΕΒΟΛ ΝΝΕΚΜΕΛΟΣ ΤΗΡΟΥ Ν[ΓΤΑΜΕ] ΠΕΙΡΩΜΕ [ΧΕ ΑΝ]Γ ΝΙΜ ΝΤΕΥΝΟΥ ΑΝΕΜΕΛΟΣ ΜΠΡΩΜΕ [ΒΩΚ ΕΒΟΛ Ζ]Μ Π[ΛΑΚΟΝ ΑΥΩ] ΤΕΥΚΕ ΑΠΕ [ΕCΖ]Μ [ΠΒΙ]Ρ [c. 7] [c. 10] Δ[ΠΡΩΜΕ ΩΝΖ ΝΚΕ CΟΠ [ΑΥ]Τ ΜΠ[ΕΥ]ΟΥΟΙ [ΑΥ]ΟΥΩΥΤ Ν[ΑΠΑ] ΜΗΝΑ [ΜΝ ΝΕ]ΚΕ ΑΓΓΕ[ΛΟΣ Ε]ΤΜΟΟΩΕ ΝΜΜΑΥ ΕΥΧΩ ΜΜΟΣ ΧΕ ΑΛΗΘΩC ΕΡΕΔΑΘΟΝ ΝΙΜ ΩΟΟΠ ΝΝΕΤΝΑΕΙ ΕΠΕΚΤΟΠΟΣ [Ω ΠΜ]ΗΝΑ ΠΜΑΡΤΥΡΟΣ ΖΝ [ΟΥΜΕ] ΜΠΕΧC ΝΤΕΥΝΟΥ ΑΠΠΕΤΟΥΑΔΒ [CΜΟ]Υ ΕΡΟΟΥ ΑΥΒΩΚ ΕΖΡΑΙ ΕΝΕΜΠΗΥΕ ΖΙΧΝ ΟΥΚΛΟΟΛΕ ΝΟΥΟΕΙΝ ΜΝ ΝΕΑΓΓΕΛΟΣ ΝΤΑΥ[ΕΙ] ΝΜΜΑΥ ΕΥΖΩΝ ΕΤΟΟΤΟΥ ΧΕ ΜΠΕΤΝΑΜΕΛΕΙ ΕΠΕΤΝΕΡΗΤ (24r) [ΝΤΑΤΕΤΝΕΡΗ]Τ [ΜΜΟΥ ΠΡΩ]ΜΕ [ΔΕ ΝΤΕΡΕΧ]ΝΑΥ ΕΤ[ΝΟC Ν60]Μ ΝΑΠΑ ΜΗΝΑ ΑΥ[ΗΙ Ν]ΚΕ ΧΟΥΩΤ Ν[ΩΕ] ΝΖΟΛΟΚΟΤΤΙΝΟΣ ΑΥΩ ΠΚΕ ΜΑΔΒ ΝΩΕ ΜΠΕΝΤΑΥΤΩΟΥΝ ΕΒΟΛ ΖΝΝΕΤΜΟΟΥΤ ΕΤΕ ΝΑΙ ΝΕ ΤΟΥ ΝΩΟ ΝΖΟΛΟΚΟΤΙΝΟΣ ΑΥΜΟΟΩΕ ΜΝ ΝΕΥΕΡΗΥ ΩΑΝΤΟΥΠΩΖ ΕΠΤΟΠΟΣ ΝΑΠΑ ΜΗΝΑ ΑΥΤΑ[ΑΥ] ΕΖΟΥΝ ΕΠΕCΤΟΠΟΣ ΕΥΡΑΩΕ ΑΥΩ ΤΕΟΟΥ ΜΠΝΟΥΤΕ ΜΠΖΑΓΙΟΣ ΑΠΑ ΜΗΝΑ ΤΜΕΖΩΟΜΤΕ Ν60Μ ΝΤΑCΩΩΠΕ ΕΒΟΛ ΖΙΤΟΟΤΥ ΜΠΖΑΓΙΟΣ ΑΠΑ ΜΗΝΑ ΝΕΥΕΝ ΟΥΡΩΜΕ



FIG. 5. Ifao inv. Copte 317, recto (p. 21).

(P.Lond.Copt. I 340, f^o 1a): Ἰηλός ἐχὼ μμός χε ἀλθώς ψαρεαγαθόν νιμ ψωπε ννετνήυ ἐρατῇ
 μπεκτοπος ὡ πρῶμε μπνουτε ἀπὰ μῆνα ἀγῶ ντεγνοῦ ἀχμοῦ ἐροοῦ ἀχαναχωρί ἐπῆσε μπεῦμτο ἐβολ
 ντοῦ μν κκε ἀτγελος ζιχὴ οὐκλοολε νογοῖν ἀγῶ νεχζων ἐτοοτοῦ χε μπραμελὶ ἐπερητ ἐντατνερητ
 μμοῦ (fol. 1b) πρῶμε δε ντερεχναῦ ἐτνος νεομ ἐντασψωπε ἀχβωκ ἐζοῦν ἐπερνή ἀχῆ νχοῦωτ νψε
 νζολογοττινος μν κκε μαδ νψε νζολογοττινος μπενταχτῶοῦν ἐβολ ζν νετμοοῦτ ἐτρεῦρ οὐγιστβα
 νζολογοττινος ἀγμοοψε μν νεγερνή ψαντοῦπῶς ἐπτοπος ναπα μῆνα νσε[

KB

<p> CNAΥ N2AT TA† OYA N2HTOY EZOYN EN TOPOC NAPA MHNA ANOK 2WOT ON TA OYWM 2M PKE OYA WA PEZOY MPAMOY· ΔCTWOYN ΔE NEI EY TPOΠOC AYMOYTE EPPECTAMIE 2AT EZOYN EPENHI PE XAY NAY · XE AMOY NΓXI NAK NNEI CKEYN THPOY N2AT NΓTOOY NAK EXM ΠINAZ CNAΥ · NΓTM† EOYA PARA OYA · NΓC2AI MPAN(N) NAPA MHNA EXM POYA MMOY · AYW PARAN 2WOT ON NΓC2AI MMOY EXM PKEOYA ΠEXE PTECHNITHC NAY XE MANAICOY · AYW AYXITOY AY BOK EPENHI · AY TAMIO MPIINAZ CNAΥ AYEI WA PPM MAO PEXAY NAY · XE EKOYWA ETPA C2AI MPEKPAN EXN AW MMOY EXM PETCOTN XIN M MON EXM PETBOXB. ΠEXAY XE C2AI MPAN(N) </p>	<p>5</p> <p>10</p> <p>15</p> <p>20</p> <p>25</p> <p>30</p> <p>35</p>	<p> NAPA MHNA EXM PETBOXB · PETCO TP ΔE 2WOT C2AI MPARAN EXOT TAOYWM N2HTY WA PEZOY MPA MOY · TATAAY ON EZOYN ENTOPOC NAPA MHNA · AYW NTEIZE AYEI PE 2I NA I AYXI MP ECHNKE AYBOK E PENHI · ΔCWONE ΔE MN NCA 2N2OY AYTW OYN MN NEY2M2AL AYEI EBOA EXM PMO OY · AYALE EPXOI ETPECHOK EPMAp TYPION NAPA MH NA NY† PECHERT EZOYN EPOT · NYOY WM 2M PKE OYA WA PEZOY MPIECHMOY · NYTAAAY ON EZOYN EAPA MHNA · ETI ΔE ECTALLHY EPXOI APNAY MPAPCTO(N) WONE · APKOYI N2M2AL COBTE MP MA XE EPPECHXO EIC NAOYWM · ENE AP2M2AL EINE MP ΠINAZ 2AYOT MP ECHXOEIC ECHOPC </p>
--	--	---

ΔΕ ΟΝ 2N ΤΠΟΛΙC ΡΑΚΟΤΕ [ΕΠΕΧΡΑΝ] ΠΕ ΕΥ[ΤΡΟΠΙΟC] ΕΥ[ΡΜΜΑΟ ΕΜΑΤ]Ε ΠΕ ΔΥCΩΤΜ 2WOT ΕΝΕ6ΟΜ ΝΑΠΑ ΜΗΝΑ ΠΕΧΑΥ 2PAI Ν2ΗΤ4 ΧΕ †ΝΑΤWΟΥΝ ΝΤΑΤΑΜΙΟ ΜΠΙΝΑΖ CNAΥ Ν2ΑΤ ΝΤΑ† ΟΥΑ ΕΖΟΥΝ ΕΠΤΟΠΟC ΝΑΠΑ ΜΗΝΑ ΝΤΑΚΕ ΟΥΑ ΕΙΟΥΩΜ Ν2ΗΤ4 WA ΠΕΖΟΥ ΜΠΑΜΟΥ ΜΝCΑ ΠΑΜΟΥ WAITAAAY ΕΖΟΥΝ ΕΠΤΟΠΟC ΝΑΠΑ ΜΗΝΑ ΑΥΧ[ΟΟ]Υ ΔΕ ΑΥΜΟΥΤΕ ΕΠΡΕCΤΑΜΙΕ 2ΑΤ ΠΕΧΑΥ ΝΑΥ Χ[Ε †]ΟΥΩW ΕΤΡΕΚΤΑΜΙ[Ο] ΝΑΙ ΜΠΙΝΑΖ CNAΥ Ν2ΑΤ Ν[ΓΑΑΥ] ΝΟΥ6ΟΤ ΝΟΥΩΤ ΜΝ ΟΥ6ΙΝΤΑΜΙΟ ΝΟΥΩΤ Ν[С. 5] ΟΥΑ Μ[С. 5] Ν2ΗΤΟΥ (24v) Δ[ΥW Δ]ΠΡΩΜΕ qI [ΝΟΥ]2ΑΤ ΑΥΠΩΤ [ΕΠΕ]CΗΙ ΑΥΤΑΜΙ[Ο] ΜΠΙΝΑΖ CNAΥ ΑΠΟΥΑ Ε[Ι] ΕΒΟΛ ΕΥCΟΤΠ ΜΠΑΡΑ ΠΚΕ ΟΥΑ ΑΥΤWΟΥΝ ΔΕ ΑΥΙ WA ΕΥΤΡΩΠΙΟC ΕΤΡΕCΤΑΔΥ ΝΑΥ ΝΥΧΙ ΜΠΕΥΒΕΚΕ ΑΥW ΠΕΧΑΥ ΝΑΥ ΧΕ ΔΟΥΑ Ν2ΗΤΟΥ ΕΙ ΕΒΟΛ ΕΥCΟΤΠ ΜΠΑΡΑ ΠΚΕΟΥΑ ΑΝΑΥ 6Ε ΤΕΝΟΥ ΧΕ ΕΚΟΥΩW ΕΤΡΑC2ΑΙ ΜΠΑΡΑ ΝΑΠΑ ΜΗΝΑ ΕΧΕ[Ν ΑΥ] ΜΜΟΥ ΠΕΧΑΥ ΝΑΥ ΧΕ C2ΑΙC ΕΧΕΜ ΠΕΤΒΟXB ΠΕΤCΟΤΠ ΔΕ ΚΑΔΥ ΝΑΙ ΝΤΑΟΥΩΜ Ν2ΗΤ4 ΠΡΩΜΕ ΔΕ ΑΥΕΙΡΕ ΚΑΤΑ ΘΕ ΝΤΑΥΧΟΟC ΝΑΥ ΑΥΧΙ ΜΠΕΥΒΕΚΕ ΑΥ[Π]Ω[Τ] ΕΠΕCΗΙ Μ[NNCA 2]N2OY ΔΕ ΑΥΤWΟΥΝ Ν6Ι ΕΥΤΡΟΠΙΟC [ΕΤΡΕCΩΚ ΕΠΤΟΠΟC

0 1 2 3 4 5 13.3 B

FIG. 6. Ifao inv. Copte 317, verso (p. 22).

ΝΑΠΑ] ΜΗΝΑ Ν[ΨΑΗΛ] ΑΓΙ ΔΕ ΕΒΟΛ ΕΧΜ ΠΜΟΟΥ [ΜΝ ΟΥΚΟ]ΥΙ ΝΖΜΖΑΛ [ΕΠΩ]Ψ ΠΕ ΕΡΕΠΠΙΝΑΖ ΣΝΑΥ ΝΤΟΟΤΨ
 ΕΤΡΕΨ† ΜΠΟΥΑ ΕΖΟΥΝ ΕΠΤΟΠΟC ΝΑΠΑ ΜΗΝΑ ΠΚΕΟΥΑ ΔΕ ΝΨΟΥΩΜ ΝΖΗΤΨ ΨΑΝΤΕΨΚΤΟΨ ΕΠΕΨΝΙ ΝΤΕΡΕΨΑΛΕ
 ΔΕ ΕΠΧΟΙ ΑΠΝΑΥ ΜΠΑΡΙCΤΟΝ ΨΩΠΕ Α[ΠΚ]ΟΥΙ ΝΖΜΖΑΛ ΨΙ ΜΠΠΙΝΑΖ ΧΕ ΕΨΝΑΔΟΡΨΨ ΝΨ[Κ]ΑΛΨ ΖΑΡΨΨ ΜΠΕΨΧΟΕΙC
 ΝΨΟΥΩΜ ΑΨΩ ΝΨΨ ΔΨΨΩΠΕ ΝΤΕΡΕΠΕΨΖΗΤ ΟΥΝΟΨ ΑΨΕΝΚΟΤΚ ΝΟΥΚΟΥΙ ΕΡΕΠΧΟΙ ΕΡΨΩΤ ΑΠΖΜΖΑΛ Ψ[Ι] ΜΠΠΙΝΑΖ
 ΑΨCΟΟΥ- (25r) -ΤΨ ΜΜΟΨ ΕΠΕ[CΗΤ]ΕΤΛΙΜΝΗ [ΧΕ ΕΨΝΑΕΙΔ]ΑΨ ΕΒΟΛ [ΑΨΩ] ΖΨ ΟΥΨΠ[Ε]

- Ifao inv. Copte 318 R (p. 23)

ΝΕΝΚΑ ΝΟΥΩΜ ·		ΜΜΟC ΧΕ ΟΥΟΙ ΝΑΪ
ΝΤΕΡΕΧΟΥΩ ΔΕ ΕΧΟΥ		ΠΑΡΑ ΡΩΜΕ ΝΙΜ
ΩΜ ΑΠΖΜΖΑΛ		ΕΒΟΛ ΧΕ ΑΪΡ ΝΟΒΕ
ΧΙ ΜΠΠΙΝΑΞ ΧΕ ΕΧ		ΠΑΡΑ ΖΑΖ · ΕΒΟΛ ΧΕ
ΝΑΪΑΔΑ ΕΒΟΛ ΖΜ Π	5	ΑΪΚΩ ΜΠΑΖΗΤ
ΜΟΟΥ · ΕΙC ΟΥΝΟC		ΖΜ ΠΕΙΠΙΝΑΞ ΧΕ
ΝΤΗΥ ΝΤΡΩΜ ΔΑΕΙ		ΝΑΝΟΥΑ ΠΑΡΑ ΠΗ
ΕΠΕCΗΤ ΕΧΝ ΤΑΙΜ		ΧΕ ΑΪΕΡΗΤ ΜΕΝ ΖΝ
ΝΗ ΜΜΟΟΥ ΔΑΕΙ Ε		ΟΥCΟΟΥΤΝ ΜΠΕΙ
ΧΜ ΠΧΟΙ · ΑΥΩΤΟΡ	10	ΤΑΔΑ ΔΕ ΖΝ ΟΥCΟΟΥ
ΤΡ ΤΗΡΟΥ ΝΕΙ ΝΕΤ		ΤΝ · ΕΤΒΕ ΝΑΝΟΒΕ
ΖΜ ΠΧΟΙ · ΠΚΟΥΙ		ΔΕ ΑΪΤ ΟCΕ ΜΠΠΙ
ΔΕ ΖΩΩΑ ΝΖΜΖΑΛ		ΝΑΞ ΑΥΩ ΟΝ ΑΪΤ ΟCΕ
ΑΦ ΖΟΤΕ ΑΠΠΙΝΑΞ		ΜΠΑΚΕΖΜΖΑΛ ·
ΖΕ ΕΒΟΛ ΖΝ ΝΕΑΕΙΧ	15	ΟΥ ΠΕΤΝΑΔΑΑ ΧΕ
ΕΠΕCΗΤ ΕΤΑΙΜΝΗ ·		ΑΪΤ ΟCΕ CΝΑΥ · ΟΥΟΙ
ΑΥΩ ΝΤΕΡΕΧΝΑΥ		ΝΑΪ ΧΕ ΟΥΩΠΕ
ΧΕ ΑΠΠΙΝΑΞ ΖΕ ΕΒΟΛ		ΝΑΪ ΕΡΩΑΝΟΥ
ΝΤΟΟΤΑ ΕΠΕCΗΤ		ΜΗΗΩΕ CΩΤΜ
ΕΠΜΟΟΥ · ΑΦΒΟΑ	20	ΧΕ ΑΪΒΩΚ ΧΕ ΕΙ
ΝCΩΑ ΝΕΙ ΠΖΜΖΑΛ		ΝΑΤ ΝΟΥΕΡΗΤ
ΕΑΧΩ ΜΜΟC ΧΕ ΟΥ		ΕΖΟΥΝ ΕΠΤΟΠΟC
ΑΓΑΘΟΝ ΝΑΙ ΠΕ		ΑΪΤ ΟCΕ ΜΠΑΚΕ
ΕΤΡΑΜΟΥ · ΝΖΟΥΟ ΕΡΟC		ΖΜΖΑΛ ΕΑΧΝ ΠΕΑ
ΤΕΠΑΧΟΕΙC ΜΟΥΟΥΤ	25	ΜΟΥ ΝΑΑ ΜΑΥΑΔΑ
ΜΜΟΙ ΖΝ ΒΑCΑ		ΖΑΜΟΙ ΕΝΕΝΤΑΙ
ΝΟC ΕΤΒΕ ΧΕ ΠΕΑ		ΕΙΜΕ ΕΠΑΪ ΤΑΤΑ
ΖΗΤ ΖΙΧΜ ΠΕΙΠΙΝΑΞ		ΤΑΜΙΟ ΝΩΟΜΝΤ
ΠΑΡΑ ΤΕΑΜΝΤΡΜ		ΜΠΙΝΑΞ · CΝΑΥ
ΜΑΟ ΤΗΡC ·	30	ΝΖΑΤ ΑΥΩ ΟΥΑ Ν
ΝΤΕΡΕΠΕΑΧΟΕΙC ΔΕ Ο(Ν)		ΝΟΥΒ · ΤΑΤΑΔΥ Ε
ΝΑΥ ΕΠΕΝΤΑΑΩΩ		ΖΟΥΝ ΕΠΤΟΠΟC
ΠΕ ΑΧΛΥΠΗ ΕΜΑΤΕ ·		ΝΑΠΑ ΜΗΝΑ
ΑΦΠΕΖ ΝΕΑΖΟΙΤΕ		ΧΕ ΝΝΕΠΕΙΖΩΒ ΤΑ
ΑΑΩΩ ΕΒΟΛ ΕΑΧΩ	35	ΖΟΙ ΜΝ ΠΕΙΝΟΒΝC ·

ΝΩΩΠ ΑΥΤΗΥ ΝΤΡΩΜ ΕΙ ΕΠΕCΗΤ ΕΤΑΙΜΝΗ ΑΠΧΟΙ ΩΤΟΡΤΡ ΜΝ ΝΕΤΝΖΗΤΑ ΤΗΡΟΥ ΑΠΚΟΥΙ ΝΖΜΖΑΛ ΩΤΟΡΤΡ ΑΠΠΙΝΑΞ ΖΕ ΝΤΟΟΤΑ ΕΠΕCΗΤ ΕΤΑΙΜΝΗ ΝΤΕΡΕΑΖΕ ΔΕ ΑΠΖΜΖΑΛ ΕΡ ΖΟΤΕ ΧΕ ΝΝΕΠΕΑΧΟΕΙC ΖΟΤ[ΒΕ]Α ΑΦΒΟΑ ΕΠΕCΗΤ ΕΤΑΙΜΝΗ ΕΑΧΩ ΜΜΟC ΧΕ ΟΥΖΗΥ ΝΑ[Ι] ΠΕ ΕΤΡΑΜΟΥ [ΖΜ]ΠΕΙΜΟΥ ΠΑΙ Ε[ΖΟΥ]Ε ΕΝΒΑCΑΝΟC ΕΤΕΡΕΠΑΧΟΕΙC ΝΑΕΝΤΟΥ ΕΖΡΑΙ ΕΧΩΙ ΔΥΝΕΖ[CΕ ΔΕ] ΜΠΕΑΧΟΕΙC ΑΥΤΑΜΟΑ ΕΠΕΝΤΑΑΩΩΠΕ ΝΤΟΑ ΔΕ ΑΦΠΕΖ ΝΕΑΖΟΕΙΤΕ ΑΑΩΩ ΕΒΟΛ ΕΑΧΩ ΜΜΟC ΧΕ ΟΥΟΙ ΝΑΙ ΔΙΕΡΝΟΒΕ ΜΠΑΡΑ ΡΩΜΕ ΝΙΜ ΕΒΟΛ ΧΕ ΔΙΕΡΗΤ ΖΝ ΟΥCΟΟΥΤΝ ΜΠΕΙΡΕ ΚΑΤΑ ΝΕΝΤΑΥΕΙ ΕΒΟΛ ΖΝΝΑCΠΟΤΟΥ ΑΛΛΑ ΑΙΦΙ ΜΠΠΙΝΑΞ ΕΤCΟΤΠ ΕΙC ΖΗΗΤΕ ΑΙΤ ΟCΕ ΜΠΠΙΝΑΞ ΜΝ ΠΑΚΕ ΖΜΖΑΛ ΟΥΟΙ ΝΑΙ ΟΥ ΠΕΤΝΑΔΑΑ ΖΑΜΟΙ ΕΝΕΥΕΝ ΟΥΡΩΜΕ ΕΙCΟΟΥΝ ΜΜΟΑ ΤΑΛΗΥ ΝΜΜΑΙ ΝΥCΕΛCΩΑΤ ΖΝΤΑΘΛΙΨΙC ΟΥΟΙ ΝΑΙ ΟΥΝΟC ΝΩΠΕ ΝΑΙ ΠΕ ΠΑΙ ΖΑΤΝ ΟΥΟΝ ΝΙΜ ΕΤCΩΤΜ ΧΕ ΑΠΩΤ ΧΕ ΕΙΝΑΤ ΝΟΥΕΡΗΤ ΑΠΖΜΖΑΛ ΕΝ [ΠΕΑ]Μ[ΟΥ ΝΑ]Α ΜΑΥΑΔΑ Ω ΖΑΜΟΙ ΕΝΕΝΤΑΙ[ΕΙΜ]Ε ΕΠΑΙ ΝΤΑΤΑΜ[ΙΟ ΝΩΟΜΤ Μ[ΠΙΝΑΞ ΝΖΑΤ] ΜΝΚ[Ε ΟΥΑ ΝΝΟΥ]Β (25v) ΝΤΑΤΑΔΥ ΕΖΟΥΝ ΕΠΤΟΠΟC ΝΑΠΑ ΜΗΝΑ ΕΖΟΥΕ ΕΠΕΙΝΟC ΝΩΠΕ ΜΝ ΠΕΙΝΟC ΝΟCΕ ΝΤΑΑΤΑΖΟΙ ΟΥΟΙ ΝΑΙ ΠΩΠΕ ΝΝΡΩΜΕ ΖΟΥ ΝΑΙ ΜΠΑΡΑ ΠΝΟC ΝΟCΕ ΝΤΑΑΤΑΖΟΙ ΖΑΜΟΙ ΕΝΕΝΤΑΙCΙΝΕ



FIG. 7. Ifao inv. Copte 318, recto (p. 23).

(P.Lond.Copt. I 340, f° 2a): ...ⲉⲓⲱⲓϥ ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲁⲓ [ⲭⲉ] ⲟⲩⲛⲟⲥ ⲛⲱⲓⲛⲉ [ⲛ]ⲁⲓ ⲛⲉ ⲛⲧⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲛⲁⲥⲱⲧⲙ
 ⲭⲉ ⲁⲓⲃⲱⲕ ⲭⲉ ⲉⲓⲛⲁⲧ ⲛⲟⲩⲉⲣⲛⲧ ⲁⲛⲁⲕⲉⲙⲁⲗ ⲙⲛⲉⲣⲙⲟⲩ ⲛⲁⲕ ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲁⲓ ⲭⲉ ⲛⲱⲓⲛⲉ ⲛⲛⲣⲱⲙⲉ ⲁⲟⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲉⲛⲟⲥ
 ⲛⲧⲁⲓⲧⲁⲗⲁⲕ ⲁⲙⲟⲓ ⲟⲛ ⲉⲛⲉⲛⲧⲁⲓⲉⲓⲙⲉ ⲉⲛⲁⲓ ⲛⲧⲁⲧⲁⲙⲓⲉ ⲱⲙⲟⲛⲧ ⲙⲛⲓⲛⲁⲗ ⲛⲁⲧ ⲙⲛ ⲟⲩⲁ ⲛⲛⲟⲩⲃ ⲛⲧ[ⲁⲧ]ⲁⲩ ⲉⲛⲧⲟⲛⲟⲥ
 ⲙⲛ[ⲛⲉ]-(f° 2b)-ⲧⲟⲩⲁⲗⲃ ⲁⲛⲁ ⲙⲛ[ⲛⲁ] ⲭⲉ ⲛⲛⲉⲛⲉⲓⲛⲟⲥ ⲛⲱⲓⲛⲉ ⲧⲁⲁⲟⲓ ⲙⲛ ⲛⲉⲓⲛⲟⲥⲛⲉⲥ ⲁⲙⲟⲓ ⲟⲛ ⲛⲉⲓⲛⲁⲁⲥ ⲉⲛⲥⲱⲙⲁ

FIG. 8. Ifao inv. Copte 318, verso (p. 24).

<https://www.ifao.egnet.net>

- Ifao inv. Copte 319 R (p. 25)

ΜΑΡΤΥΡΟΣ ΕΤΟΥΔΑΒ		ΑΧΑΝΑΧΩΡΕΙ ΝΑΧ
ΝΤΜΠΩΑ ΔΝ ΜΠΝΟΘ		ΕΠΧΙΣΕ ΕΙΝΑΥ ΕΡΟΧ ·
Ν2ΜΟΤ ΝΤΑ4ΑΔ4		ΕΥΤΡΟΠΙΟΣ ΔΕ ΟΝ
ΝΜΜΔΙ ΝΘΙ Π2ΑΓΙΟΣ		Α4ΜΟΟΩΕ ΜΝ Π
ΑΠΑ ΜΗΝΑ ΠΜΑΤΟΙ	5	2Μ2ΑΛ Ε4Τ ΕΟΟΥ Μ
ΝΧΩΩΡΕ · ΣΕCMA		ΠΝΟΥΤΕ ΠΔΙ ΕΤΕΙ
ΜΑΔΤ ΝΘΙ ΝΕΜΑΡΤΥ		ΡΕ ΝΝΕΙΝΟΘ ΝΩ
ΡΟΣ ΤΗΡΟΥ · Ω ΠΑ		ΠΗΡΕ ΜΝ ΝΕ4ΜΑΡ
ΩΗΡΕ ΟΥ ΠΕΝΤΑ4		ΤΥΡΟΣ ΕΤΟΥΔΑΒ ·
ΩΩΠΕ ΜΜΟΚ 2Ν ΤΛΙΜ	10	ΝΔΙ ΝΤΑΥΩΠ 2ΙCΕ
ΝΗ ΩΑΝΤΕΚΟΥΧΑΙ		ΕΧΜ ΠΕ4ΡΑΝ ΕΤ
ΝΓΕΙ ΝΔΙ ΕΠΕΙΜΑ ·		ΤΑΙΗΥ · ΑΥΜΟΟΩΕ
Π2Μ2ΑΛ ΔΕ ΠΕΧΑ4 ΝΑ4		ΜΝ ΝΕΥΕΡΗΥ 2Ν
ΧΕ ΜΠΝΑΥ ΝΤΑΠΠΙ		ΟΥΝΟΘ ΝΡΑΩΕ
ΝΑ2 Ν2ΑΤ 2Ε ΝΤΟΟΤ	15	ΩΑΝΤΟΥΕΙ Ε2ΟΥ(Ν)
ΕΠΕCΗΤ ΕΤΛΙΜΝΗ ·		ΕΠΤΟΠΟΣ ΜΠ2Α
ΛΟΙΠΟΝ ΑΙΧΟΟΣ ΧΕ		ΓΙΟΣ ΑΠΑ ΜΗΝΑ ·
ΟΥ2ΗΥ ΝΔΙ ΠΕ ΕΤΡΑΕ(Ν)		ΑΥΩ Α4Τ ΜΠΠΙ
ΠΑΜΟΥ ΝΔΙ ΜΑΥΑΔΤ		ΝΑ2 CΝΑΥ Ν2ΑΤ
ΕΙCΟΟΥΝ ΧΕ ΠΕΚ2ΗΤ	20	Ε2ΟΥΝ ΕΡΟ4 ΜΝ
2ΙΧΜ ΠΠΙΝΑ2 ΕΤΜ		ΠΚΕ ΚΟΥΙ 2Μ2ΑΛ
ΜΑΥ ΠΑΡΑ ΤΕΚΜΝΤ		ΕΤΡΕ4CΩ2Ρ Ν4
ΡΜΜΑΟ ΤΗΡC · ΛΟΙΠΟ(Ν)		ΝΟΥΧΚ ΩΑ ΠΕ
ΑΙΒΟΘΤ ΕΠΕCΗΤ ΕΤ		2ΟΟΥ ΜΠΕ4ΜΟΥ
ΛΙΜΝΗ · Α4ΕΙ ΩΑΡΟΙ	25	Α4ΒΩΚ ΕΠΕ4ΗΙ
ΝΘΙ ΟΥΡΩΜΕ ΝΟΥΘΕΙ(Ν)		Ε4Τ ΕΟΟΥ ΜΠΝΟΥ
ΕΡΕΚΕ ΑΓΓΕΛΟΣ CΝΑΥ		ΤΕ ΠΕΟΟΥ ΝΑ4 ΩΑ
ΜΟΟΩΕ ΝΜΜΑ4 ·		Ε ΕΝΕ2 2ΑΜΗΝ :
Α4ΑΜΑ2ΤΕ ΜΜΟΙ · Α4		ΜΝΝCΑ ΝΑΙ ΔΕ ΟΝ
ΘΟΟΛΤ ΝΤΕ4CΤΟΛΗ	30	ΝΕΥΝ ΟΥC2ΙΜΕ Μ
ΝΟΥΘΕΙΝ ΕΤΒΕ Π2ΟΧ		ΜΑΥ 2Ν ΦΙΛΟ2Ε
2Χ ΜΠΜΟΟΥ · ΜΠΕ4		ΝΙΤΑ · ΕΥΡΜΜΑΟ Ε
ΛΟ Ε4ΜΟΟΩΕ ΝΜΜΑΙ		ΜΑΤΕ ΤΕ · ΕΥΝΤΑC
ΩΑ ΠΝΑΥ ΝΤΑΚ		ΜΜΑΥ ΝΟΥΜΗΗΩΕ
ΝΑΥ ΕΡΟΙ ΜΝΝCΩC	35	ΝΚΟCΜΗCΙC ΝΤΑC

ΝΘΙ ΑΠΑ ΜΗΝΑ Ω 4CΜΑΜΑΔΤ ΝΘΙ ΠΜΑΡΤΥΡΟΣ ΠΧΩΩΡΕ Π2ΑΓΙΟΣ ΑΠΑ ΜΗΝΑ ΟΥ ΘΕ ΠΕΝΤΑ4ΩΩΠΕ ΜΜΟΚ ΠΑΩΗΡΕ ΩΑΝΤΕΚΕΙ ΕΠΕΚΡΟ ΠΕΧΑ4 ΝΑ4 ΧΕ ΜΠΝΑΥ ΝΤΑΠΠΙΝΑ2 2Ε ΕΠΜΟΟΥ ΝΤΟΟΤ ΑΙΧΟΟΣ ΧΕ ΟΥ2[Η]Υ ΝΑΙ ΠΕ ΝΤΑΕΝ ΠΑΜΟΥ ΝΑΙ ΜΑΥΑΔΤ Ν2ΟΥΟ ΕΡΟΣ ΝΤΑΕΙ Ε2ΡΑΙ ΕΝΕΚΕΙΧ ΕΠΙΔΗ ΤCΟΟΥΝ ΧΕ ΚΟΥΕΩ ΠΕΠΙΝΑ2 ΜΠΑΡΑ ΤΕΚΜΗΤΡΜΜΑΟ ΤΗΡC ΝΤΕΥΝΟΥ ΔΕ ΔΙΒΟΘΤ ΕΠΜΟΟΥ ΑΥΩ ΝΤΕΡΙΩΜC 2Μ ΠΜΟΟΥ ΝΤΕΥΝΟΥ Α4Ι ΝΘΙ ΟΥΡΩΜΕ ΝΟΥΘΕΙΝ ΕΡΕΚΕ CΝΑΥ ΜΟΟΩΕ ΝΜΜΑ4 Α4ΑΜΑ2ΤΕ ΜΜΟΙ Α4ΘΟΟΛΕΤ ΝΤΕ4CΤΟΛΗ ΕΤΒΕ ΠΕ2ΛΟΠΛΕΠ ΝΝΕΜΟΟΥ ΩΑΝΤΕ4ΕΙΝΕ ΜΜΟΙ ΕΠΕΚΡΟ ΜΠΕ4ΧΟ Ε4ΜΟΟΩΕ ΝΜΜΑΙ ΩΑΝΤΝΑΥ ΕΡΟΚ ΕΥΤΡΟΠΙΟΣ ΔΕ Α4ΡΑΩΕ ΕΜΑΤΕ Α4ΜΟΟΩΕ ΜΝ ΠΕ42Μ2ΑΛ ΩΑΝΤΕ4ΒΩΚ ΕΠΤΟΠΟΣ ΜΠ2ΑΓΙΟΣ ΑΠΑ ΜΗΝΑ Α4Τ ΜΠΠΙΝΑ2 CΝΑΥ Ν2ΑΤ Ε2ΟΥΝ ΕΠΕ4ΤΟΠΟΣ (26v) ΜΝ ΠΚΕ ΚΟΥΙ Ν2Μ2ΑΛ ΕΤΡΕ4CΩ Ε4ΔΙΑΚΟΝΕΙ ΩΑΠΕ2ΟΟΥ ΜΠΕ4ΜΟΥ ΑΥΩ ΝΤΕΙ2Η Α4ΠΩΤ ΕΠΕ4ΗΙ Ε4Τ ΕΟΟΥ ΜΠΝΟΥΤΕ ΜΠ2ΑΓΙΟΣ ΑΠΑ ΜΗΝΑ ΤΜΕ24ΤΟ ΝΘΟΜ ΝΤΑCΩΩΠΕ ΕΒΟΛ 2ΙΤΟΟΤ4 ΜΠ2ΑΓΙΟΣ ΑΠΑ ΜΗΝΑ ΜΝΝCΑ ΝΑΙ ΔΕ ΟΝ ΝΕΥΕΝ ΟΥC2ΙΜΕ ΝΡΜΜΑΟ ΩΟΟΠ 2Μ ΦΙΛΟ2ΑΝΙΤΗ ΕΜΝ ΩΗΡΕ ΔΕ ΩΟΟΠ ΝΑC ΑCΩΩΤΜ



FIG. 9. Ifao inv. Copte 319, recto (p. 25).

- Ifao inv. Copte 319 V (p. 26)

κς

2ε εροοϣ 2α νεσειοτε

mn̄ nec̄zaī · nec̄ran̄

δε πε σοφια με

ωηρε ωωπε νας ·

λοιπον̄ ασσωτ̄m̄

5

επσοειτ̄ μπ2αγιος

απᾱ μην̄ᾱ ξε̄ σεκωτ̄

mm̄oç̄ kall̄oc̄ · nē

χας̄ ξε̄ †νατ̄ωοϣ̄n̄

ταβωκ̄ ταοϣωτ̄

10

zm̄ πτοπος̄ ναπα

m̄hnā n̄q̄r̄ nam̄ē

εγε̄ 2αtm̄ πνοϣτε̄ ·

αcτ̄ωοϣ̄n̄ δε̄ ετρεc̄

βωκ̄ ncoϣωτ̄

15

zm̄ πτοπος̄ εc̄x̄ω

mm̄oc̄ ξε̄ mn̄ ωη

pē ωoοn̄ naī ετρεc̄

κληρονομεῑ mmoι

q̄chz̄ gar̄ ξε̄ πκοc̄

20

moc̄ naπαραγε̄ mn̄

nēcēn̄īōym̄eiā

oϣ̄ gar̄ nē παz̄h̄ȳ

ξε̄ ανοκ̄ †on̄z̄ ανοκ̄

†ταλεπωρος̄ nē

25

βihn̄ ξε̄καc̄ εινᾱ

φορεῑ νοϣνοϣ̄β

h̄ oϣz̄at̄ · h̄ zn̄zoitē ·

ανοκ̄ δε̄ ειναμοϣ̄

em̄n̄ ωηρε̄ ωoοn̄

30

naī oϣδε̄ ωεερε̄

z̄ωc̄tē ntēπαρ̄

pm̄eēγε̄ 2ωβc̄ zm̄

pk̄az̄ n̄tēzn̄ωm̄

mō κληρονομεῑ

35

mmoι · †νατ̄ω

oϣ̄n̄ ταβωκ̄ ταχῑ

nnaκoc̄m̄yc̄ic̄

th̄roϣ̄ mn̄ naχρη̄

mā nānoϣ̄β mn̄

naz̄at̄ ταχῑ oϣ̄κοϣ̄ī

επc̄oπ̄ τατααc̄ ε̄

zoϣ̄n̄ επτοποc̄ ·

μπ2αγιος̄ απᾱ mh̄

nā 2α πc̄ωτε̄ nnā

nōβε̄ · ārh̄ȳ †nābī

nē noϣ̄nā m̄pm̄

tō εβολ̄ m̄πnoϣtē

zm̄ παīων̄ ετ̄nh̄ȳ

αcτ̄ωοϣ̄n̄ δε̄ n̄bī

tēc̄z̄imē ac̄cī n̄net̄

tāīnh̄ȳ th̄roϣ̄ n̄tac̄

ac̄mōōωē māγaāc̄

ξε̄ n̄nēlaāȳ εῑmē

ε̄nēc̄z̄ωβ̄ · λοιπο̄(n̄)

ac̄mōōωē māγaāc̄

ω̄an̄tēc̄n̄ωz̄ επ̄

μαρ̄tȳr̄ion̄ n̄θā

γιᾱ θε̄κλᾱ n̄ωā

t̄n̄ oϣ̄m̄īlīon̄ ·

ε̄tī oϣ̄n̄ ε̄c̄mōōωē

māγaāc̄ zī π̄x̄aīē

ειc̄ oϣ̄mātoῑ zn̄ nē

tp̄ōēic̄ ε̄nēzīōōȳē

āq̄eī ε̄x̄ωc̄ ε̄q̄x̄ω

pm̄ zī pēz̄tō māȳ

aāq̄ · āq̄ωωτ̄ āq̄

nāȳ ε̄tēc̄z̄imē ε̄c̄

mōōωē māγaāc̄ ·

ᾱnc̄ādānāc̄ βωκ̄

ε̄nēōom̄ μπ2αγιος̄ απᾱ μην̄ᾱ πε̄x̄ac̄ zm̄pec̄z̄ht̄ ξε̄ ειc̄ zn̄htē mn̄ ωηρε̄ ωoοn̄ naī ετρεc̄κληρονομεῑ mmoι
oϣ̄ nē παz̄h̄ȳ ξε̄ †φορεῑ m̄πnoϣ̄β mn̄ π2ατ̄ ε̄q̄chz̄ gar̄ ξε̄ πκοc̄moc̄ naπαραγε̄ mn̄ tēcēn̄īōym̄eiā †νατ̄ωοϣ̄n̄
n̄tāchī nnā[ε̄]n̄ex̄ēron̄ th̄roϣ̄ n̄tātāaȳ ε̄zoϣ̄n̄ επτοποc̄ μπ2αγιος̄ απᾱ μην̄ᾱ n̄tārix̄[ī]toϣ̄̄ eȳk̄[h̄]ε̄ zn̄ παīων̄
ε̄tn̄h̄ȳ n̄ωā ε̄nēz̄ αcτ̄ωοϣ̄n̄ δε̄ [ac̄]cī n̄nēcēn̄ex̄h̄ron̄ th̄roϣ̄ z̄ωβ̄ nim̄ ε̄ttāinh̄ȳ n̄tōot̄c̄ ac̄mōōωē māγaāc̄
m̄pec̄kā p̄ωmē̄ εῑmē ac̄x̄ω gar̄ ξε̄ n̄nēc̄[tāmē] pec̄z̄aī n̄q̄āpīah̄ ep̄oc̄ αcτ̄ωοϣ̄n̄ δε̄ ac̄mōōωē [māγā]ac̄
ε̄zoϣ̄n̄ zm̄ πtōoϣ̄̄ ω̄an̄tēc̄n̄ωz̄ επ̄μαρ̄tȳr̄ion̄ n̄[θᾱγιᾱ] θε̄κλᾱ [ω̄ātn̄ ō]ȳm̄īlīon̄ ειc̄ oϣ̄ā n̄nēmātoῑ ε̄t̄[

0 1 2 3 4 5 13.5 B

FIG. 10. Ifao inv. Copte 319, verso (p. 26).

- Ifao inv. Copte 320 R (p. 27)

Ε2ΟΥΝ ΕΡΟϢ ΔΑΜΕ2		ΤΕΝΟΥ ΘΕ ΜΠ̄ΡΙΡΕ	
ΝΕϢΜΕΛΟΣ ΤΗΡΟΥ ·		Ν̄ΜΜΑΪ ΜΠΕΙΠΕ	
ΔΑϢΟ6Ϣ ΕΒΟΛ 2Ι ΠΕ		ΘΟΟΥ ΝΓ̄Ρ ΝΟΒΕ Ε	
2ΤΟ ΔΑΔΑΔ2ΤΕ ΜΜΟΣ		ΡΟΙ ΝΓΕΙΡΕ ΕΡΟΚ ΝΑ	
ΝΕΠΝΑΥ ΓΑΡ ΝΧΠ	5	2Ρ̄Μ ΠΝΟΥΤΕ · ΔΥΩ	
CO ΠΕ · ΠΕΧΔϢ ΝΑC		ΩΔ 2ΡΑΪ Ε2ΟΛΟΚΟΤ	
ΧΕ ΕΡΒΗΚ ΕΤΩΝ ·		ΤΙΝΟΣ CΝΔΥ †ΝΑ	
ΝΕCΜΕΕΥΕ ΓΑΡ ΠΕ Ν		ΤΑΔΥ ΠΑΧΟΕΙC ΜΟ	
6Ι ΤΕC2ΙΜΕ ΧΕ ϢΝΑ		ΝΟΝ ΜΠΡΧΔ2ΜΕΤ ·	
ϢΙ ΠΕΤ̄ΝΤΟΟΤC	10	ΠΜΑΤΟΙ ΔΕ ΜΠΕϢΟΥC	
ΠΕΧΔC ΝΑϢ ΧΕ ΠΑ		ΩΩ ΝCΩΤ̄Μ Ν̄	
ΧΟΕΙC ΕΙΝΔΒΩΚ ΕΠ		CΩC ΧΕ ΔΠCΑΔΑΝ	
ΜΑΡΤΥΡΙΟΝ ΝΑΠΑ		ΔC ΜΟΥ2 ΝΝΕϢΜΕ	
ΜΗΝΑ ΤΑΩΛΗΛ		ΛΟC ΤΗΡΟΥ	
Ν2ΗΤϢ ·	15	ΠΕΧΔC ΔΕ Ν6Ι ΤΕC2ΙΜΕ	
ΠΕΧΕ ΠΜΑΤΟΙ ΝΑC ΧΕ		2̄Μ ΠΕC2ΗΤ ΧΕ Π	
ΕΙC 2ΗΗΤΕ Μ̄Ν ΡΩ		ΝΟΥΤΕ ΜΠ2ΑΓΙΟC	
ΜΕ ΜΠΕΙΜΑ ΝCΑΒΛ		ΑΠΑ ΜΗΝΑ ΝΤΟΚ	
ΛΑΝ ΚΑΔΤ ΤΑΩΩ		ΕΤCΟΟΥΝ ΧΕ ΜΠΑ	
ΠΕ Ν̄ΜΜΕ	20	ΟΥΩΩ ΑΝ ΠΕ ΕΡ	
ΝΤΟC ΔΕ ΠΕΧΔC ΝΑϢ ΧΕ		ΠΕΙ2ΩΒ ΕΤCΟΟϢ ·	
ΠΑΧΟΕΙC ΔΥΩ ΠΑCΟΝ		ΑΛΛΑ ΘΕ ΕΤ̄Ρ ΑΝΑΚ	
ΜΠ̄ΡΙΡΕ ΝΑΪ ΜΠΕΝ		ΠΑΧΟΕΙC ΜΑΡΕCΩΩ	
ΤΑΚΧΟΟϢ · ΕΠΕΙΔΗ		ΠΕ ·	
ΝΤΑΪ<ΕΙ> ΕΒΟΛ 2̄Μ ΠΑΗΙ	25	ΠΜΑΤΟΙ ΔΕ ΝΕϢΟΥC	
ΕΙΒΗΚ ΕΠΗΙ ΜΠΝ̄ΟΥϢ		ΩΩ ΕΘΒΒΙΟC · ΛΟΙ	
ΤΕ · ΔΥΩ ΩΕ ΠΤΟ		ΠΟΝ ΔϢΜΟΥΡ ΜΠΕ	
ΠΟC ΕΤΟΥΑΔΒ Ε†ΝΑ		ΧΑΛΙΝΟC ΜΠΕ2ΤΟ	
ΒΩΚ ΕΡΟϢ ΧΙΝΤΑΪ		ΕΤΕϢΟΥΕΡΗΤΕ · ΔϢ	
ΕΙ ΕΒΟΛ 2̄Ν 2ΗΤC Ν̄	30	ΑΜΑ2Ε Ν̄ΤΕC6ΙΧ	
ΤΑΜΑΔΥ ΜΠΕΡΩΜΕ		ΧΕ ΕϢΝΑΧΩΚ ΕΒΟΛ	
CΟΥΩΝΤ ΕΙΜΗΤΕΙ		ΝΤΕϢΚΑΚΙΑ Ν̄Μ	
ΠΑΝΥΜΦΙΟC ΝΤΑΥ		ΜΑC ·	
2ΟΤΡΕΤ Ν̄ΜΜΑϢ Ε		2ΝΤΕΥΝΟΥ ΕΤΜΜΑΥ	
ΒΟΛ 2ΙΤ̄Μ ΠΝΟΥΤΕ	35	ΕΙC ΠΜΑΡΤΥΡΟC	



FIG. II. Ifao inv. Copte 320, recto (p. 27).

- Ifao inv. Copte 320 V (p. 28)

ΚΗ

ΕΤΟΥΔΔΒ ΑΠΑ ΜΗ		ΝΚΕ СОП ΝΝΕ20ΟΥ
ΝΔ ΑΨΕΙ ΕΨΤΑΛΗΨ Ε		ΤΗΡΟΥ ΜΠΕΨΩΝ2 ·
ΠΕΨ2ΤΟ ΜΠΝΔ · ΑΨ		ΔΨΩ ΝΕΨΕΙΡΕ Ν2Ν
ΤΩΡΠ ΝΤΕΨ2ΙΜΕ ΕΒΟΛ		ΝΟ6 ΝСОПС ΜΝ 2Ν
2Ν Τ6ΙΧ ΜΠΕΤΧΙ Μ	5	ΝΟ6 ΝΨΛΗΛ Ε2ΡΑΪ
ΜΟС Ν6ΟΝС · ΑΨΤΑΛΟС		ΕΠΝΟΥΤΕ · ΕΨСМОУ
ΕΧΜ ΠΕ2ΤΟ ΜΠΜΔ		ΕΡΟΨ ΜΝ ΠΕΨ2Μ
ΤΟΙ ΕΤΜΜΔΨ ΨΔΝ		2ΔΔ ΜΜΑΡΤΨΡΟС
ΤΕΨΧΙΤС ΕΠΕΨΤΟΠ`Ο`С		ΑΠΑ ΜΗΝΔ ΠΧΩ
ΕΡΕΟΟΥΟΝ ΝΙМ ΘΕΩ	10	ΩΡΕ ΝΒΔΙΚΛΟМ
ΡΕΙ ΜΜΟС · ΔΨΩ ΝΕ		ΜΝ ΝΚΕ ΜΑΡΤΨΡΟС
ΡΕΠΕ2ΤΟ Ο ΝΔΓΡΙΟС		ΕΤΟΥΔΔΒ ΨΔ ΕΝΕ2
Ε2ΟΥΝ ΕΡΟΨ ΕΨΧΕ		ΝΕΝΕ2 2ΔΜΗΝ ·
ΕΨΟΥΩΨ ΕΜΟΟΥΤΨ		ΕΙс 2ΗΗΤΕ Ω ΝΑΜΕ
ΔΨΩ ΝΕΨ 2ΜМЕ	15	ΡΔΤΕ ΤΕΝΝΔΧΩ
ΝΤΕΨ2ΙΜΕ ΚΑΛΩС		ΕΡΩΤΝ ΝΝ6ΟМ
ΨΔΝΤΕСΠΩ2 ΕΠΡΟ		ΜΝ ΝΕΨΠΗΡΕ
ΜΠΜΑΡΤΨΡΙΟΝ		ΝΤΑΨΨΩΠΕ ΕΒΟΛ
ΝСВО6С ΕΒΟΛ 2М ΠΕ2ΤΟ		2ΙΤΟΟΤΨ ΜΠ2ΔΓΪОС
ΑС† ΝΝΕСЕНΨΧΕΕРО(Ν)	20	ΑΠΑ ΜΗΝΔ ΠΜΔΤΟΙ
Ε2ΟΥΝ ΕΠΤΟΠΟС		ΝΑΜΕ ΜΠΕΧС ІС ·
ΜΠΠΕΤΟΥΔΔΒ 2Ν		ΕΨΕΟΟΥ ΜΠΝΟΥΤΕ
ΟΥΟΥΧΔΙ ΜΝ ΟΥΝΟ6		ΠΕΙΩΤ · ΜΝ ΝΕΨΠΕ
ΝΡΔΨΕ ·		ΤΟΥΔΔΒ ΜΜΑΡΤΨΡΟС
ΠΜΔΤΟΙ ΔΕ ΝΤΕΡΕ	25	ξ ΨΔ ΕΝΕ2 2ΔΜΗΝ ·
ΠΕΨ2ΗΤ СМНТΨ		ΝΕΨΝ ΟΨΡΩМЕ ΔΕ ΟΝ
ΕΡΟΨ ΝΟΥΚΟΥΙ · ΑΨ†		Ν2ΕΒΡΔΙΟС 2Ν ΤΠΟ
ΠΕΨ2ΤΟ Ε2ΟΥΝ ΕΠ		ΛΙС ΡΔΚΟΤΕ · ΠΔΪ ΔΕ
ΤΟΠΟС ΜΠ`2`ΔΓΙΟС Μ		ΝΕΨΟΥΗ2 2ΙΤΟΥΩΨ
ΜΑΡΤΨΡΟС ΜΠΕΧС	30	ΜΠΗΙ ΝΟΥΧΡΗС
ΕΤΡΕΨ6Ω ΕΨ† ΜΟΟΥ		ΤΙΑΝΟС. Π2ΕΒΡΔΙ
ΕΤΕΚΡΗΝΗ ΜΠΤΟ		ΟС ΔΕ ΝΕΟΥΠΡΑΚΜΔ
ΠΟС ΨΔ ΠΕ20ΟΥ Μ		ΤΕΨΤΗС ΠΕ · ΕΨΟΥ
ΠΕΨМОУ · ΔΨΩ Μ		Η2 2ΙΤΟΥΩΨ ΜΠΕ
ΠΕΨΚΟΤΨ ΕР ΝОВЕ	35	ΧΡΗСΤΙΑΝΟС ΔΨΩ

0 1 2 3 4 5 13.6 B

FIG. 12. Ifao inv. Copte 320, verso (p. 28).

Traduction

Miracle n° 2 « La jument stérile »

(17a) (...) Dans son village se trouvait une idole (εἰδωλον). Il avait coutume de lui porter ses offrandes (δῶρον) chaque (κατά) année et de les placer dans le temple. Or, il possédait une jument qui était stérile; il prit la peine de faire offrande (δῶρον) à son idole (εἰδωλον) pour elle; mais elle restait stérile. Finalement (λοιπόν), il entendit un jour les chrétiens (χριστιανός) parler entre eux des miracles du saint (ἅγιος) Apa Mèna. Il dit: « Si le dieu d'Apa Mèna fait en sorte que ma jument ait un petit, je donnerai trois pieds de ce qu'elle aura procréé à son sanctuaire (τόπος) et j'en donnerai aussi un au temple de l'idole (εἰδωλον) de mon village. » Or, quelque temps après, la jument fit un petit; son poulain avait trois pieds! Tandis (ὅσον) qu'il était stupéfié par cette aventure, voici que le saint (ἅγιος) Apa (17b) Mèna descendit sur lui, alors qu'il dormait. Il lui dit en rêve (ὄραμα): « Je suis Mèna, pourquoi es-tu stupéfié par cette aventure? Ce que tu avais fait vœu de me donner, je l'ai donné, à savoir les trois pieds. Si donc (οὖν) ton idole (εἰδωλον) en a le pouvoir, qu'elle en fasse preuve de son côté! » Alors, l'homme renia (ἀποτάσσειν) son idole (εἰδωλον); il alla au sanctuaire (τόπος) d'Apa Mèna, reçut le baptême (βάπτισμα) et fut compté au nombre des chrétiens (χριστιανός). De plus, il fit don de la jument au sanctuaire (τόπος) d'Apa Mèna, avec de nombreux autres présents (δῶρον). À la gloire de Dieu et de son bienheureux Apa Mèna, dans la paix (εἰρήνη). Amen.

Miracle n° 3 « L'Isaurien ressuscité »

(17b, 30) Il y avait donc (οὖν) un Isaurien qui était très riche. Celui-ci se rendit à la ville (πόλις) d'Alexandrie (18a) pour les affaires (πραγματεία) dont il s'occupait. Or, il entendit parler de la gloire du bienheureux saint (ἅγιος) Apa Mèna et de sa puissance. Il dit: « Je souhaite aller m'incliner sur le corps (σῶμα) du bienheureux martyr (μάρτυρος), le saint (ἅγιος) Apa Mèna et faire à son sanctuaire (τόπος) une petite offrande prise sur ma marchandise, et Dieu rendra droite la route sur laquelle je m'engage³¹. » Il se souvenait de la parole que notre Sauveur avait dite dans son évangile (εὐαγγέλιον): « Puissent tes bonnes œuvres se faire dans le secret et ton père qui te regarde dans le secret te le revaudra³². »

Aussi (λοιπόν) il se leva, prit le sac (ῥάκος) d'or, partit pour le lac (λίμνη), monta à bord d'un bateau, accosta au port de Philoxanita. Comme (γάρ) le soir était tombé (18b) alors qu'il était en chemin, il s'avança jusqu'à un magasin (ἀποθήκη); il dit à un des hommes qui se trouvait à cet endroit: « Ô mon frère, pourras-tu avoir l'obligeance de m'héberger jusqu'au matin? Car je crains de voyager seul dans ce désert. » L'homme lui dit: « Entre chez moi et reste jusqu'au matin, car il n'y a personne ici, mais (ἀλλά) c'est moi qui (γ) habite, seul. » L'homme entra, il l'installa; et il lui prépara du pain pour sa nourriture. Il lui donna aussi à boire du vin, lui prépara un endroit pour se coucher. Il vit l'or que possédait l'homme. Eh bien! (λοιπόν) Satan prit possession de tout son corps (σῶμα). Il le (l'Isaurien) laissa tranquille jusqu'à ce qu'il se soit endormi, se jeta sur lui, le tua. Et il se disait (19a): « Je prendrai son corps (σῶμα) pour le jeter dans le lac (λίμνη), quand les hommes du port seront couchés. » Tandis qu'il avait ces pensées, voici qu'une grande lumière recouvrit cet endroit, jusqu'à ce que cette lumière

³¹ Cf. Jn 1, 23.

³² Cf. Mt 6, 18.

resplendisse. Or, quand la lumière jaillit, l'homme eut peur que les hommes n'entrent et ne voient le crime (φόνος?³³) qu'il avait commis. Aussi (λοιπόν) il se leva, le (l'Isaurien) coupa en morceaux, entreprit de le jeter dans une jarre (ῥργον), se disant en lui-même : « Si j'en trouve l'occasion (εὐκαιρία), je l'emporterai pour la jeter à l'eau. » Et pendant (ὅσον) qu'il retournait sa tête afin de la frapper avec le couteau (κόπης), voici que le bienheureux martyr (μάρτυρος) Apa Mèna prit son cheval spirituel (πνεῦμα). Deux anges (ἄγγελος) aussi allaient avec lui, (19b) ayant l'apparence de soldats. Ils frappèrent à la porte du magasin (ἀποθήκη).

L'homme alors prit peur, car la tête de l'Isaurien était dans sa main. Il se hâta, la plaça dans un panier (πυρά), la suspendit au milieu de la maison. Il alla aussitôt en hâte, ouvrit la porte de la maison. Et Apa Mèna se hâta, entra, saisit l'homme, lui disant : « Hâte-toi de me servir (ὑπηρετεῖν) ainsi que mes serviteurs. » Alors l'homme lui dit : « Je t'affirme (ὁμολογεῖν), mon seigneur, qu'il n'y a personne en ce lieu avec moi qui puisse te servir (ὑπηρετεῖν), mon seigneur (κύριος) et maître (μαγίστηρ). » Apa Mèna lui dit : « Assieds-toi et prends patience. Celui pour qui nous sommes venus, nous le trouverons. » L'homme regarda, (20a) vit la face d'Apa Mèna qui était remplie de gloire, ainsi que les anges (ἄγγελος) qui allaient avec lui. Comme (γάρ) il pensait en lui-même que le *comes* l'avait envoyé chercher en raison du crime (φόνος?) qu'il avait commis, il eut très peur et se mit à trembler. Puis il s'approcha du bienheureux martyr (μάρτυρος), se jeta à ses pieds, répandit de la poussière sur sa tête, disant : « Mon bon (ἀγαθός) seigneur, sauve ma malheureuse âme (ψυχή) de la mort. Car (γάρ) tu sais mon seigneur que c'est un grand péché que j'ai commis; je vois en effet (γάρ) la grâce (χάρις) de Dieu sur ton visage. Moi-même, mon seigneur, je confesse (ὁμολογεῖν) que j'ai péché; je vais t'apprendre, ô mon seigneur, ce qui m'est arrivé. C'est quand j'ai vu³⁴ cette bourse (κάψα) aux mains de cet homme; j'ai attendu qu'il s'endorme, je me suis (20b) jeté sur lui, je l'ai tué, pensant que j'allais m'en emparer et devenir très riche. Et voici en effet (γάρ) ô mon seigneur, que je n'y ai rien pris; prends-les pour toi; et moi, de mon côté, je te donnerai en plus deux mille autres sous (ὀλοκόττινος) qui sont à moi. Épargne-moi seulement (μόνον) cette mort funeste. »

Apa Mèna lui répondit : « Voici que tu t'es repenti (μετανοεῖν) ! Moi non plus je ne vais pas avoir de secret pour toi et je vais te montrer qui je suis. Va et apporte-moi la jarre (ῥργον) dans laquelle se trouvent les membres (μέλος) de l'homme afin que la gloire de Dieu se manifeste dans ses serviteurs les martyrs (μάρτυρος). »

Et il l'apporta, la posa devant lui. Le saint (ἅγιος) Apa Mèna saisit la jarre (ῥργον). Et (21a) le juste (δίκαιος) dit : « Au nom du Père (et du Fils) et de l'Esprit (πνεῦμα) Saint, ces trois (personnes) étant un seul Dieu qui nous a donné pouvoir par l'invocation (ὀνομασία) de son nom; puisses-tu sortir vivant avec tous tes membres (μέλος) au complet et faire connaître à cet homme qui je suis. » Et tout aussitôt les membres (μέλος) bondirent les uns derrière les autres, redevinrent solides aussi selon leur manière d'être. Il (l'Isaurien) se leva, vivant. Il se prosterna sur le sol en présence des anges (ἄγγελος) et d'Apa Mèna, s'écriant : « Mon seigneur, saint (ἅγιος) Apa Mèna, il y a du bénéfice (ἀγαθόν) pour qui s'approche de ton sanctuaire (τόπος) ! »

³³ Les deux versions coptes ont φθονος. Le grec a bien φόνος; cf. I. POMJALOWSKI, *op. cit.*, p. 64, l. 23.

³⁴ ΝΤΑΙΝΔΥ peut être interprété comme un parfait second ou un parfait relatif à valeur temporelle, fréquent dans les dialectes F et B.

Aussitôt, il (Apa Mèna) les bénit, remonta (ἀναχωρεῖν) au haut du ciel avec ses anges (ἄγγελος), tandis qu'une nuée lumineuse les enlevait. Et ils lui disaient : « N'oublie (ἀμελεῖν) pas le vœu que tu as prononcé. » (21b) Dès que l'homme vit ce grand prodige qui s'était manifesté, il se leva aussitôt, rentra dans sa maison, prit le sac d'or (θάλασς) ainsi que la bourse de pièces d'or qui appartenait à l'homme qui était vivant. Ils se levèrent, marchèrent tous deux ensemble jusqu'à ce qu'ils atteignent le sanctuaire (τόπος) du saint (ἅγιος) Apa Mèna. Ils les lui offrirent, glorifiant Dieu, lui qui accomplit ces prodiges par l'intercession de ses saints. Gloire à Lui éternellement. Amen.

Miracle n° 4 « Eutropios et les plats en argent »

(21b) Et puis après cela, il y avait un homme riche dans la ville (πόλις) d'Alexandrie dont le nom était Eutropios. Or il entendit dire que l'on construisait le *martyrion* du saint (ἅγιος) Apa Mèna. Il se dit en lui-même : « Je vais me disposer à (faire) fabriquer (22a) deux plats (πίναξ) en argent pour donner l'un d'eux au sanctuaire (τόπος) d'Apa Mèna. Et moi de mon côté, je mangerai dans l'autre (plat) jusqu'au jour de ma mort. »

Eutropios se leva, fit venir l'orfèvre jusqu'à sa maison, lui dit : « Viens, prends pour toi tout ce matériel (σκεῦος) en argent, et emploie-le à fabriquer deux plats (πίναξ) ; ne fais pas l'un d'eux mieux que l'autre ; inscris le nom d'Apa Mèna sur l'un d'eux. Quant à mon nom, inscris-le sur l'autre (plat). » L'artisan (τεχνίτης) lui dit : « Donne-les moi ! »³⁵. Alors il les prit, retourna chez lui, fabriqua les deux plats (πίναξ), alla chez l'homme riche, lui dit : « Sur lequel des deux souhaites-tu que j'inscrive ton nom, sur le plus beau, ou bien sur le moins réussi ? » Il (Eutropios) dit : « Inscris le nom (22b) d'Apa Mèna sur le moins réussi. Sur le plus beau en revanche, inscris mon nom pour que je mange dans ce plat jusqu'au jour de ma mort, et pour que je l'apporte aussi au sanctuaire (τόπος) d'Apa Mèna. » Il agit en conséquence, reçut son salaire et retourna chez lui.

Or voici ce qui arriva après quelques jours. Il (Eutropios) se leva avec son serviteur, alla jusqu'au lac, s'embarqua sur le bateau pour aller au *martyrion* d'Apa Mèna lui faire don de ce qu'il lui avait promis, manger dans l'autre (plat) jusqu'au jour de sa mort et l'apporter aussi à Apa Mèna. Tandis qu'il était encore (ἔτι δέ) à bord du bateau, l'heure du déjeuner (ἄριστον) arriva. Le jeune serviteur prépara la place pour que son maître prenne son repas. Le serviteur avait apporté le plat (πίναξ) à son maître après avoir disposé (23a) les aliments ; quand il eut fini de manger, le serviteur prit le plat (πίναξ) pour le laver dans l'eau. Et voici qu'une forte tempête s'abattit sur les eaux du lac (λίμνη) et fondit sur le bateau. Tous ceux qui étaient sur le bateau furent saisis d'effroi. Le jeune serviteur aussi prit peur, le plat (πίναξ) tomba de ses mains au fond du lac (λίμνη). Alors, quand il vit que le plat (πίναξ) était tombé de ses mains dans l'eau, le serviteur sauta après lui, en se disant : « Mieux (ἀγαθόν) vaut pour moi que je meure, plutôt que mon maître me fasse périr sous la torture (βάσανος)³⁶, car son cœur est attaché à ce plat (πίναξ) plus qu'à toute sa fortune. »

³⁵ Noter la construction avec l'im-pératif **μα**, le datif enclitique et le pronom-suffixe **-COY** : cf. B. LAYTON, *Coptic Grammar*, Wiesbaden, 2004 (2^e éd.), § 173.

³⁶ Construction avec **εΡΟC** cata-phorique suivi de **τε-** qui peut être interprété comme un conjonctif ou comme un infinitif causatif (cf. Introduction).

Or quand son maître vit ce qui était arrivé, il pleura (λυπεῖν) abondamment, déchira ses vêtements, et s'écria, disant (23b) : « Malheur à moi plus (παρά) qu'à aucun autre homme, car j'ai péché à l'extrême, étant donné que j'ai placé mon affection dans ce plat-ci (πίναξ), car il était plus beau que (παρά) celui-là; car, d'une part j'étais bien décidé à promettre et, d'autre part, j'étais bien décidé à ne pas donner. » Or en raison de mes péchés, j'ai perdu mon plat (πίναξ) et puis j'ai perdu aussi mon serviteur. Que vais-je faire puisque j'ai perdu les deux? Malheur à moi, quelle honte pour moi si des gens en foule apprennent qu'étant allé porter un don promis au sanctuaire (τόπος), j'ai perdu en plus mon serviteur, alors que c'est lui-même qui est cause de sa propre mort! Ah! Si je l'avais su et que j'aie fait faire trois plats (πίναξ), deux en argent et un en or, et que j'en aie fait don au sanctuaire (τόπος) d'Apa Mèna, afin que cette malheureuse affaire ne m'arrive pas, ni non plus cette indignité³⁷! (24a) Ou bien en vérité, s'il se faisait que je retrouve le corps (σῶμα) de ce jeune enfant et si je l'enterrais de mes propres mains, alors j'aurais un peu de consolation! Et si cela m'arrive, j'apporterai le plat (πίναξ) que je possède au sanctuaire (τόπος), sans compter (χωρίς) d'autres dons importants (δῶρον), les offrant pour mon serviteur en compensation de la faute (παράβασις) que j'ai commise, puisque j'ai pris le plus beau et offert le moins réussi. »

Or pendant qu'il se disait cela en son cœur, on naviguait.

Et puis il advint qu'après avoir atteint le rivage, on accosta. Cependant Eutropios regardait çà et là sur le rivage, pensant qu'éventuellement (μήπως), les vagues du lac (λίμνη) avaient rejeté le jeune enfant sur la rive. Mais les marins lui disaient : « Ton esprit t'a abandonné! Après avoir navigué encore un jour, tu dis que les vagues l'ont rejeté sur le rivage! » L'homme cependant (24b) leur répondit : « J'ai confiance (πιστεύειν) en Dieu et dans le bienheureux Apa Mèna; oui, je reverrai son corps (σῶμα) encore une fois! »

Tandis (ὅσον) qu'il disait cela, voici que le jeune serviteur arriva, le plat (πίναξ) posé sur son épaule, avançant et examinant les bateaux pour voir s'il reconnaîtrait le bateau de son maître. Or quand Eutropios le vit cherchant du regard l'ensemble des bateaux, aussitôt les marins se levèrent, jetèrent l'ancre (μονόβολον) au rivage; le jeune enfant s'accrocha à la corde jusqu'à ce que le bateau entre au port. Quand le bateau eut accosté, aussitôt il (Eutropios) le serra dans ses bras, l'embrassa. Il lui disait : « Mon cher enfant qui s'est relevé d'entre les morts³⁸ en ce jour, même si je donnais toutes mes richesses au (25a) bienheureux martyr (μάρτυρος), je ne mériterais pas le grand présent que m'a fait le saint (ἅγιος) Apa Mèna, le vaillant soldat, bénis soient tous les martyrs (μάρτυρος). Ô mon enfant, que t'est-il arrivé dans le lac (λίμνη) jusqu'à ce moment où tu as été sauvé et où tu es arrivé ici auprès de moi? » Le serviteur lui répondit : « Au moment où le plat (πίναξ) en argent est tombé de mes mains au fond du lac, eh bien j'ai dit : « Mieux vaut pour moi que je me donne la mort moi-même, car je savais bien que ton cœur était attaché à ce plat (πίναξ) plus qu'à toutes tes richesses. Aussi (λοιπόν) j'ai sauté dans le lac (λίμνη)! Un être de lumière est venu vers moi; il y avait aussi deux anges (ἄγγελος) qui allaient avec lui. Il m'a saisi, m'a enveloppé de sa robe (στολή) de lumière, en raison de la suffocation causée par les eaux. Il n'a pas cessé d'aller avec moi, jusqu'au moment où je t'ai vu. Après cela, (25b) il est remonté (ἀναχωρεῖν) au haut du ciel, sous mes yeux. »

³⁷ La syntaxe ici semble assez proche de la langue parlée, avec une sorte de rupture de construction.

³⁸ Cf. Mc 9, 9.

Alors Eutropios ainsi que le serviteur se mirent à rendre grâce à Dieu, lui qui accomplit ces grands prodiges par l'intercession de ses bienheureux martyrs (μάρτυρος), eux qui ont souffert à cause de son nom béni. Ils allèrent l'un avec l'autre, remplis de joie, jusqu'à ce qu'ils entrent dans le sanctuaire (τόπος) du saint (ἅγιος) Apa Mèna. Puis il fit don des deux plats (πίναξ) en argent et du jeune serviteur, pour qu'il balaie et arrose (le sanctuaire) jusqu'au jour de sa mort. Il (Eutropios) retourna chez lui, rendant gloire à Dieu. Gloire à Lui éternellement. Amen.

Miracle n° 5 « Sophia de Philoxénita »

Et puis après cela, il y avait une femme là, à Philoxénita³⁹, qui était très riche. Elle possédait une grande quantité de parures (κόσμησις) qui (26a) provenaient de ses parents et de son mari. Son nom était Sophia, elle n'avait pas d'enfants. Eh bien (λοιπόν), elle entendit parler de la renommée de saint (ἅγιος) Apa Mèna, et du fait qu'il était agréablement (καλῶς) construit. Elle dit : « Je vais me disposer à aller faire mes dévotions dans le sanctuaire (τόπος) d'Apa Mèna, pour qu'il se souvienne de moi en présence de Dieu. » Elle entreprit donc d'aller faire ses dévotions dans le sanctuaire (τόπος), disant : « Je n'ai pas d'enfants pour hériter (κληρονομεῖν) de moi. Or (γάρ) il est écrit : « Le monde (κόσμος) passera (παράγειν), lui et sa convoitise (ἐπιθυμία)⁴⁰. » À quoi bon en effet (γάρ) que je vive, moi qui suis une misérable (ταλαίπωρος), une malheureuse, alors même que je porte (φορεῖν) de l'or, de l'argent et des vêtements ! Pour moi, je mourrai sans avoir de fils ou (οὐδέ) de fille à moi, de sorte que (ὥστε) mon souvenir sera enseveli sous terre et que des étrangers hériteront (κληρονομεῖν) (26b) de moi. Je vais me lever et aller porter toutes mes parures (κόσμησις) et mes richesses (χρῆμα) tant en or qu'en argent ; j'en prendrai un peu à la fois et je les remettrai au sanctuaire (τόπος) du saint (ἅγιος) Apa Mèna pour le pardon de mes péchés. Peut-être vais-je trouver miséricorde en présence de Dieu dans l'âge qui vient⁴¹. »

La femme entreprit donc d'emporter tous ses objets précieux, et c'est seule qu'elle se mit en route pour que personne ne soit au courant de l'affaire. Bref (λοιπόν), elle voyagea seule, jusqu'à ce que elle arrive à un mille (μίλιον) du *martyrion* de sainte (ἁγία) Thècle. Tandis qu'elle voyageait seule dans le désert, voici qu'un soldat de ceux qui veillent à la sécurité des routes arriva sur elle, monté sur son cheval, seul. Il regarda, vit la femme qui voyageait seule. Satan (σατανᾶς) (27a) entra en lui, prit possession de tous ses membres (μέλος). Il descendit de cheval, l'arrêta, - c'était la sixième heure⁴². Il lui dit : « Tu fais route où ? ». Or (γάρ), la femme pensait : « Il va me prendre ce que j'ai avec moi ! » Elle lui répondit : « Mon seigneur, c'est au *martyrion* d'Apa Mèna que je vais, pour y prier. » Le soldat lui dit : « Voici qu'il n'y a personne en ce lieu sauf nous. Laisse-moi être avec toi. » Et elle lui répondit : « Mon seigneur et mon fils, ne me fais pas ce que tu as dit, parce que (ἐπειδὴ) j'ai quitté ma maison pour entrer dans la maison de Dieu. Et par le bienheureux sanctuaire (τόπος) où je vais, depuis que je suis sortie du sein de ma mère, aucun homme ne m'a connue, sinon (εἰμήτι) mon mari (νύμφιος) auquel j'ai été unie par Dieu. (27b) À présent donc, ne fais pas avec moi ce qui est mal, ne commets pas ce péché avec moi, et ne le fais pas retomber sur toi en face de Dieu. Et puis, je te donnerai jusqu'à deux sous (ὀλοκόττινος), seulement (μόνον) ne me fais pas violence. »

39 Port sur le lac Mariout, cf. *supra*.

40 2 I Jn. 2, 17.

41 cf. Lc. 18, 30

42 Cf. Jn 19, 14.

Or le soldat ne voulait pas l'écouter, car Satan (σατανᾶς) avait pris possession de tous ses membres (μέλος). La femme se dit en elle-même: « Dieu du saint (ἅγιος) Apa Mèna, Toi, Tu sais bien que ce n'est pas mon souhait de commettre cette action abominable, cependant (ἀλλά) de la manière qui Te plaît, mon Seigneur, que cela arrive⁴³! »

Or le soldat voulait la violenter. Eh bien (λοιπόν), il attacha le mors (χαλινός) du cheval à son pied, saisit sa main pour accomplir son forfait (κακία) avec elle. Et aussitôt, voici que le (28a) bienheureux martyr (μάρτυρος) Apa Mèna arriva, monté sur son cheval spirituel (πνεῦμα); il arracha la main de la femme à celui qui lui faisait violence, la hissa sur le cheval du soldat qui se trouvait là, pour qu'il la conduise à son sanctuaire (τόπος) où tout le monde la regardait (θεωρεῖν). Le cheval lui aussi se montrait sauvage (ἄγριος) envers lui, comme s'il voulait le tuer. Or il se montra avec la femme pleinement (καλῶς) fiable jusqu'à ce qu'elle atteigne la porte du *martyrion* et qu'elle descende de cheval. Elle fit don de ses biens (ἐνέχυρον) au sanctuaire (τόπος) du bienheureux, saine et sauve et remplie d'une grande joie. Quant au soldat, lorsque son cœur se fut un peu remis, il fit don de son cheval au sanctuaire (τόπος) du saint (ἅγιος) martyr (μάρτυρος) du Christ (χριστός), pour qu'il reste à alimenter en eau la citerne (κρήνη) du sanctuaire (τόπος) jusqu'au jour de sa mort. Il renonça aussi à pécher, ne serait-ce qu'une fois durant tous les jours de sa vie. Et il bénissait Dieu à maintes reprises dans une longue prière adressée à Lui, le bénissant Lui, ainsi que son serviteur et martyr (μάρτυρος) Apa Mèna le vaillant, le couronné, et le bienheureux martyr (μάρτυρος) pour l'éternité. Amen.

Voici, ô mes bien-aimés, que nous allons vous raconter les miracles et les prodiges qui sont arrivés par l'intercession du saint (ἅγιος) Apa Mèna, le vrai soldat du Christ (χριστός). Gloire à Dieu le Père et à son bienheureux martyr, (μάρτυρος) éternellement. Amen.

⁴³ Cf. Lc. 22, 42.

Index des mots grecs

ἀγαθός 20a, 18; 21a, 24; 23a, 24	κρήνη 28a, 30
ἄγγελος 19a, 34; 20a, 3; 21a, 20; 25a, 27	κύριος 19b, 28
ἄγιος 17a, 16, 34; 18a, 4, 11; 20b, 33; 21a, 23; 26b, 9; 28b, 19	λίμνη 18a, 31; 19a, 3; 23a, 8, 16; 24a, 25; 25a, 10, 16, 25
ἄγριος 28a, 12	λοιπόν..... 17a, 12; 18a, 28; 18b, 29; 19a, 17; 26a, 5; 26b, 20; 27b, 27
ἀλλά..... 18b, 17; 27b, 22	λυπεῖν 23a, 33
ἀμελεῖν 21a, 34	μαγίστηρ 19b, 29
ἀναχωρεῖν 21a, 28; 25b, 1	μαρτύριον..... 21b, 29; 22b, 19; 26b, 23; 27a, 13; 28a, 18
ἀποθήκη 18b, 3; 19b, 4	μάρτυρος 18a, 10; 19a, 30; 20a, 13; 20b, 28; 25a, 1, 7; 25b, 8; 27b, 35; 28a, 30; 28b, 8, 11, 24
ἀποτάσσειν 17b, 14	μέλος 21a, 11, 14; 19a, 19; 20b, 24; 27a, 2; 27b, 13;
ἄριστον 22b, 28	μετανοεῖν 20b, 18
βάσανος 23a, 26	μήπως 24a, 24
βάπτισμα 17b, 18	μίλιον 26b, 25
γάρ 18a, 35; 20a, 6, 21, 24, 32; 20b, 5; 26a, 20, 23; 27a, 5, 8	μονόβολον 24b, 20
δέ..... 17a, 3, 7, 27, 32; et <i>passim</i>	μόνον 20b, 13; 27b, 8
δίκαιος..... 21a, 1	
δῶρον 17a, 4, 9; 17b, 25; 24a, 11	νύμφιος 27a, 33
εἶδωλον 17a, 2, 10, 25; 17b, 11, 15	ὀλοκόττινος 20b, 12; 27b, 6
εἰμήτι 27a, 32	ὁμολογεῖν 19b, 23; 20a, 27
εἰρήνη 17b, 28	ὀνομασία 21a, 7/8
ἐνέχυρον 28a, 20	ὄραμα 17b, 3
ἐπειδή 27a, 24	ὄργον 19a, 21; 20b, 23, 35
ἐπιθυμία 26a, 22	ὅσον 17a, 31; 19a, 26; 24b, 7
ἔτι 22b, 26	οὐδέ 26a, 31
εὐαγγέλιον 18a, 20	οὖν 17b, 11, 30
εὐκαιρία 19a, 24	
θεωρεῖν 24b, 12; 28a, 10	παρά 22a, 16; 23a, 29; 23b, 2, 4; 25a, 22
κακία 27b, 32	παράγειν 26a, 21
καλῶς 26a, 8; 28a, 16	παράβασις 24a, 13
κάψα 20a, 32; 21b, 9	πίναξ 21b, 35; 22a, 15, 27; 22b, 34; 23a, 4, 14, 18, 28; 23b, 6, 12, 29; 24a, 8; 24b, 9; 25a, 14; 25b, 18
κληρονομεῖν 26a, 19, 35	πιστεύειν 24b, 1
κόμης..... 20a, 7	πνεῦμα 19a, 33; 21a, 3; 28a, 3
κόπις 19a, 29	πόλις 17b, 34; 21b, 25
κόσμος 26a, 20	
κόσμησις 25b, 35; 26b, 3	

πραγματεία	18a, 1	ὑπηρετεῖν	19b, 20, 28
πυρά	19b, 9	φόνος?	19a, 16; 20a, 9
ῥάκος	21b, 8	φορεῖν	26a, 27
σατανᾶς	18b, 29; 26b, 35; 27b 12	χαλινός	27b, 28
σκεῦος	22a, 13	χάρις	20a, 24
στολή	25a, 30	χρήμα	26b, 4
σῶμα	18a, 9; 18b, 31; 19a, 2; 24a, 2; 24b, 5	χριστιανός	17a, 13 et <i>passim</i>
ταλαίπωρος	26a, 25	χριστός	28a, 30
τεχνίτης	22a, 23	χωρίς	24a, 10
τόπος	17a, 23; 17b, 16, 23; 18a, 14; 21a, 26; 21b, 15; 22a, 3; 22b, 8; 23b, 22, 32; 24a, 9; 25b, 16; 26a, 11, 16; 26b, 8; 27a, 27; 28a, 9, 21, 29, 32	ψυχή	20a, 19
		ὦ	20a, 29; 20b, 6; 25a, 9; 28b, 14
		ὥστε	26a, 31